

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse... Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
 Etranger... 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
 Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
 AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIJ & VOGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, tanton	15 cent.	la ligne
La Suisse...	20 »	ou
L'Etranger...	25 »	son espace.
Réclames...	50 »	

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Les grandes manœuvres françaises viennent d'être le théâtre d'un événement sensationnel: Le général Marion, chef du parti rouge, a été surpris par la cavalerie ennemie et fait prisonnier avec tout son état-major.

Parce que, en France, on est plus impressionnable que partout ailleurs. L'aventure qui vient d'arriver au général Marion aura pour conséquence de mettre fin à la carrière de cet officier; l'opinion publique n'admet pas de voir à la tête d'un corps d'armée un homme qui peut s'exposer à de telles surprises. Le général Picquart, ministre de la guerre, a dû disparaître de la scène pour bien moins; pour être tombé de cheval un jour de revue.

On avait annoncé que les escadres russes et anglaises devaient se rencontrer prochainement à Copenhague. Quoique le ministre des affaires étrangères de Russie ait fait démentir ce bruit, la *Gazette de Saint-Petersbourg* maintient l'exactitude de la nouvelle de cette visite simultanée, et elle déclare que, à cette occasion, Copenhague jouera le rôle qu'a joué Cherbourg dans la conclusion de l'alliance franco-russe.

Après Copenhague, l'escadre anglaise visitera Héral. L'escadre russe ira ensuite en Angleterre.

A Sofia, les hommes politiques considèrent la guerre avec la Turquie comme inévitable, c'est-à-dire que les Bulgares trouvent le moment bon pour essayer de prendre la Macédoine aux Turcs.

Ces dispositions sont imitées par les Grecs. Un journal officieux d'Athènes, la *Nefta*, publie un article d'un major général de l'armée, où on lit ceci: « L'heure est arrivée! La nouvelle Grèce doit donner la première le signal de la libération. Nous avons maintenant une armée bien aguerrie de 136,000 hommes, une flotte supérieure à celle de la Turquie; le moment est donc propice. »

Attendant nous à ce que les Serbes tiennent le même langage.

On annonce, de source autorisée, que le Conseil fédéral allemand, dans la question du décret bavarois sur la loi contre les Jésuites, ne s'est pas rangé à l'opinion du gouvernement de Munich. Il a interprété l'article de loi sur l'activité de l'ordre dans ce sens que les Jésuites seront autorisés à célébrer une messe basse et à s'occuper de travaux scientifiques. Par contre, les conférences et les discours dans les églises leur seraient interdits.

Cette décision constitue une aggravation des dispositions actuellement en vigueur, qui permettent des conférences sur des sujets de sociologie. C'est donc l'*Evangelischer Bund* qui prendrait le dessus et insufflerait sa haine aux membres du Conseil fédéral.

Nous avons maintes fois parlé de la guerre sourde, mais continuelle, que le gouvernement italien fait à l'enseignement religieux dans les écoles primaires. Au mépris de la loi Casati du 13 novembre 1859, qui n'a jamais été abrogée, l'instruction religieuse est abandonnée au bon plaisir des autorités communales, qui souvent s'empresstent de supprimer l'enseignement de la religion à l'école, malgré les réclamations et protestations des parents qui ont le droit, là où ils sont la majorité, de demander le maintien de cette branche du programme déclarée obligatoire par la loi de 1859. Quatre-vingt communes de la province de Bergame viennent de recourir auprès du gouvernement contre l'application arbitraire et illégale des derniers décrets sur la matière. Leurs recours ont déjà été écartés par le conseil provincial;

par la voie hiérarchique, ils sont arrivés au ministère, où ils sont présentement l'objet d'un long examen. Les catholiques italiens attendent avec intérêt la réponse du gouvernement, qui, jusqu'ici, s'est toujours dérobé à leurs pressantes réclamations.

On sait que l'Australie est un des rares pays dont les parlements soient composés presque uniquement de socialistes. Aussi les événements qui se passent là-bas méritent-ils d'être suivis avec intérêt, car le régime qu'on y met en pratique est celui du socialisme d'Etat le plus radical. Or, depuis quelque temps, on peut constater dans ce pays deux phénomènes fort inquiétants: d'une part, l'émigration en masse de la population rurale vers les villes (le 93 % de la population a déjà quitté les champs) et, d'autre part, une diminution de la natalité qui n'a d'égalé qu'en France.

D'après la *Troisième Rundschau*, les causes de ces phénomènes doivent être recherchées dans l'influence toujours grandissante des masses ouvrières qui se rassemblent dans les villes, s'emparant de la direction des affaires et s'efforçant de réaliser leurs théories. Les exigences des ouvriers sont toujours plus grandes, tandis que le travail et la prospérité diminuent. Non seulement les socialistes ont obtenu que chaque contrat de travail fut conclu sur la base de la journée de huit heures et d'un salaire minimum; mais ils ont voté des lois interdisant l'emploi de la main-d'œuvre noire ou jaune. Les députés étant aveuglément soumis aux ordres des masses ouvrières, il en résulte que toute l'œuvre législative a pour unique but de satisfaire les revendications des villes, tandis que les besoins des campagnes sont complètement négligés. Les propriétaires fonciers, accablés d'impôts et de taxes, ne voient obligés de vendre leurs biens. En outre, l'élévation des salaires a provoqué une hausse générale; la vie renchérit continuellement; l'exportation ne peut lutter contre la concurrence étrangère. Enfin, la diminution de la natalité contribue aussi à faire obstacle à la prospérité générale.

En Angleterre, on commence à se préoccuper sérieusement de cet état de choses. On se demande si les quatre millions et demi d'Australiens sont encore capables de conserver leur énorme pays et de le défendre, puisqu'ils ne peuvent ni le vouloir, ni le progresser, et on craint que ce régime néfaste ne serve qu'à éveiller la cupidité des peuples étrangers, surtout des Japonais.

L'ex-sultan Moulat Hafid est parti, hier soir vendredi, de Nice pour Marseille, où il doit s'embarquer pour le Maroc. Son séjour en France n'a donné qu'une piètre idée de celui que les Arabes regardent comme un de leurs hommes les plus lettrés. Moulat Hafid a été d'une puérilité extraordinaire, passant des journées au cinématographe, se faisant cinématographier, achetant partout les plus vulgaires produits de la bibeloterie. Les marchands, du moins, étaient contents: l'ex-sultan payait bien; il est vrai que c'était avec l'argent de la France, qui lui fournit une pension annuelle de plus d'un demi-million.

Moulat Hafid s'en va après avoir bien établi sa réputation d'esprit en cœur barbare. Ce fut le sort de tous les nombreux souverains exotiques qui ont parcouru l'Europe, sultans, rajahs et schahs, qui, les uns après les autres, ont prouvé qu'un abîme les séparait encore de la civilisation. On se souvient, par exemple, de l'avant-dernier schah de Perse, qui, visitant le Louvre à Paris et s'arrêtant devant un célèbre tableau représentant un âne, demanda au conservateur du musée: « Combien

cet animal? » Le conservateur répondit, quoique le tableau ne fût pas à vendre: — Cet âne vaut bien cinq cents francs. — Chez nous, dit le schah, on peut acheter un âne pour cent francs, et il est vivant. »

Le Congrès eucharistique

Bref lu à l'ouverture du Congrès eucharistique par Son Eminence le cardinal Van Rossum, légat

A Notre très cher fils Guillaume, cardinal de la Sainte Eglise, PIE X, PAPE.

A nos très chers fils salut et bénédiction apostolique.

Ayant à choisir, suivant l'usage, parmi les cardinaux de la sainte Eglise romaine notre représentant au Congrès eucharistique solennel du monde catholique, Nous avons désiré, cher fils, vous confier cette mission et vous nommons par les présentes Notre légat. Votre zèle tout particulier et votre piété vous en rendent digne.

Assurément, Nous désirerions assister Nous-même à ces solennités que vous présideriez en Notre nom et qui promettront d'être si brillantes, si magnifiques, si animées de sainte joie. Tel est, en effet, le but des efforts ardents des hommes éminents qui ont pourvu à tous les préparatifs; tel est aussi celui de la foi de nombreux citoyens qui ont consacré à ces solennités leur zèle et leurs peines; la grandeur et la dignité de la ville où de puissants multitudes au cœur pieux se rassembleront à la date fixée veulent qu'il en soit ainsi, c'est-à-dire qu'il y soit rendu à la très sainte Eucharistie des honneurs souverainement éminents, ce qui ne saurait être attendu d'autre manière, et qui soit un triomphe éclatant. A cet égard, il est dû de Notre part un éloge chaleureux et sans réserve à Notre ardent et aimé fils François-Joseph, empereur et roi apostolique qui, extrêmement zélé comme il l'est et appliqué au soin de la religion et à Nous dévoué, a, dès le début, accordé sa faveur au plan de ce congrès projeté et s'efforce d'en relever les solennités par la splendeur de sa majesté. Entraîné par son exemple, les archiduchesses et les dames de la Maison régnante appuient depuis longtemps avec une activité soutenue l'œuvre commencée.

De la sorte, puisse le congrès de Vienne faire paraître la magnificence qu'il est facile de prévoir, pour l'honneur de Jésus-Christ, mais puisse-t-il se signaler surtout par ses effets d'utilité commune. Il est certainement de haute importance que les bons se réunissent en grand nombre pour méditer le mystère eucharistique et pour implorer les moyens de devenir meilleur chaque jour.

Toutefois, il convient et sans aucun doute que ceux qui vénèrent dignement ce Sacrement de l'Amour ne s'appliquent pas seulement en général à leur bien personnel, de manière à négliger le salut de ceux, très nombreux, que l'ignorance, l'irréflexion ou même l'aversion tiennent éloignés de l'Aliment divin. Que ceux-là considèrent combien dangereusement malade est la société, de quel assoupissement sont affectées toutes ses vertus quand elle repousse loin d'elle Celui qui peut seul la guérir, bien que son incommeurable amour pour les hommes le retient sur la terre Lui-même, créateur de ce Sacrement.

Ils doivent donc tendre de toutes leurs forces à ce que la vie de Jésus, émanant de l'Eucharistie comme de sa source la plus abondante, se répande sur tous, non seulement dans les cœurs de chacun en son particulier et dans les mœurs de l'individu, mais aussi dans les institutions des peuples et dans tout l'organisme de l'Etat. Il n'est pas possible en effet de s'adonner à la vertu à part soi et de vouloir protéger la paix et l'ordre public, si la puissance divine de la religion ne comprime pas les élans impétueux du cœur et ne détermine pas les hommes à mépriser les biens périssables dans l'attente des biens éternels.

Mais Nous recommandons, avant tout, à vos délibérations et à vos efforts, la jeunesse. Celle-ci, parce qu'elle renferme en elle les espérances de l'avenir, est, comme on ne saurait s'en étonner, l'objet le plus cherché par les ennemis de Jésus-Christ, soit au moyen de doctrines illusionnantes, soit par l'appât des plaisirs. Il est à espérer que de très nombreux

jeunes gens prendront part au Congrès de Vienne et que tous ceux-là persévéreront fermes et courageux dans leur foi catholique et dans sa défense.

La deuxième séance publique

Le premier des orateurs de jeudi a été M. Donders, prédicateur de la cathédrale de Münster, qui a traité de l'Eucharistie comme nourriture indispensable au réconfort des masses ouvrières.

M. le professeur Willmann a montré la nécessité d'ouvrir les yeux au peuple, entraîné dans le matérialisme, sur le vrai sens de la vie et de lui montrer que les biens périssables de la terre, mêlés de déceptions et de douleurs, ne sont rien en comparaison des biens que le salut lui promet.

M. Giess a parlé du culte de l'Eucharistie dans les associations catholiques. Ces associations doivent être des auxiliaires du ministère pastoral.

Mgr Rainer, vicaire général du Milwauke, a rappelé les décisions du Concile de Trente sur l'Eucharistie. Il ressort des termes des décrets que le Concile envisageait la communion quotidienne comme un fait de règle générale. Les décrets de Pie X sur la communion des enfants sont le corollaire des décisions du Concile de Trente. En rompant en visière avec le préjugé qui tenait l'enfance éloignée de l'Eucharistie, Pie X a accompli une réforme considérable et a ouvert une nouvelle source de grâces qui se répandent sur l'ensemble du monde catholique.

Le P. Andlau, Jésuite, a traité un sujet historique: La Sainte Eucharistie et les Habsbourg. Il a montré que la vénération de l'Eucharistie est une tradition des Habsbourg. (On se rappelle ce trait de notre histoire suisse: Rodolphe de Habsbourg descendant de cheval et prêtant sa monture à un prêtre qui portait le Viatique à un malade.)

LA JOURNÉE D'HIER VENDREDI

Cinq mille six cents enfants communient

Hier, une communion générale des enfants a eu lieu dans les jardins du palais du prince de Schwarzenberg, prêts pour la circonstance. Le cardinal-légit a célébré la messe, à laquelle ont assisté 5600 enfants. La duchesse de Hohenberg, femme de l'archiduc-héritier, entourée d'une brillante assistance, donnait l'exemple d'une prière fervente. Une musique militaire a joué pendant l'office. Au moment de la communion, les enfants de la maison impériale ont donné le signal du défilé à la Table Sainte. Le spectacle de cette foule enfantine allant recevoir Jésus-Hostie touchait aux larmes. Après la communion, le *Te Deum* a été chanté par tous les enfants, accompagnés de la musique du 39^{me} régiment. Douze médecins et vingt-quatre Sœurs se tenaient prêts à porter secours en cas d'indisposition.

Mgr Amette pontife

L'office pontifical d'hier a été célébré par le cardinal-archevêque de Paris, Mgr Amette. L'assistance était immense.

L'apostolat féminin

Une séance d'un haut intérêt a été celle tenue à l'église Saint-Augustin par la section de l'apostolat féminin.

Mgr Waitz, professeur à Brixen, a parlé de la réforme de la famille par la Sainte Eucharistie.

Mgr Faulhaber, évêque de Spire, a exposé les diverses formes de la collaboration que les femmes chrétiennes peuvent donner au pasteur de la paroisse.

Chez les universitaires

La section académique a entendu un magnifique exposé de Mgr von Bettiger, archevêque de Munich, sur: *Le Pain des anges*.

Mgr Mathies, qui s'occupe des besoins spirituels des étudiants catholiques de Zurich, a traité des besoins spirituels de la jeunesse universitaire.

Mgr Mathies a rappelé qu'en Suisse on doit à Mgr Schmid de Grâneck, évêque de Coire, l'initiative de ce qui s'est fait dans le domaine des missions universitaires. Il a cité la manière de procéder suivie à Zurich. Le missionnaire universitaire a une chapelle domestique, où il convoque les étudiants à la messe quotidienne, à la réception des sacrements et à des entretiens spirituels. Il est à leur disposition chaque jour, à des heures déterminées. Le jour offre l'occasion de se rencontrer chez lui dans des réunions d'amitié.

La section a adopté le vœu suivant: « Le Congrès eucharistique de Vienne adresse aux évêques des villes universitaires la requête de promouvoir la fondation d'une association de prêtres chargés de s'occuper du ministère parmi la jeunesse universitaire, de façon à établir l'œuvre des missions universitaires sur une base fixe et à la rendre le plus apte possible à produire les fruits qu'on en attend pour la sauvegarde et le développement de la vie religieuse chez les étudiants. »

Le ministère urbain

Séance très instructive dans l'église du Hof, où l'on s'est occupé des questions qui se rapportent au ministère pastoral dans les villes.

Le P. Pellerin, de Vienne, a traité de la prédication, pain spirituel qui doit être distribué au peuple de pair avec le pain eucharistique.

La section a voté une résolution exprimant le vœu que, les dimanches et jours fériés, toute messe paroissiale ou non, comporte au moins une exhortation d'un quart d'heure.

Le P. Joseph Hättenschwyler, S. J., a parlé de l'apostolat par la prière et des unions de prières, dont il a montré la souveraine utilité.

La troisième assemblée publique

Malgré la pluie qui tombait à torrents, les rues conduisant à la Rotonde grouillaient de congressistes se rendant à la troisième assemblée générale.

Autour du cardinal-légit avaient pris place les cardinaux Skrbensky (Prague), Katschthaler (Salzbourg), Nagl (Vienne), Kopp (Brealau), Bauer (Olmütz) et Mercier (Malines).

L'empereur était représenté par l'archiduc-héritier; la famille impériale, par l'archiduc Léopold-Salvator, avec ses enfants.

LA RÉPONSE DU PAPE

Il a été fait lecture de la réponse du Saint-Père à l'adresse d'hommage que le congrès lui avait fait parvenir. Voici la dépêche du Vatican:

Rome, 13 septembre.

A S. E. le cardinal van Rossum, Vienne.

Touche des magnifiques démonstrations de foi, comme des manifestations d'attachement à Notre personne, par lesquelles le Congrès Nous réjouit, Nous vous remercions de tout cœur, ainsi que les autres cardinaux, Nos fils, et Nos vénérables frères les évêques et tous les fidèles bien-aimés qui sont réunis pour rendre hommage à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie et Nous prions instamment Dieu de répandre sa bénédiction sur tous ceux qui ont bien mérité par la préparation de ce Congrès. En témoignage de Notre gratitude, Nous accordons d'un cœur aimant à l'auguste protecteur du Congrès eucharistique, à son illustre maison, à vous-même et à tous ceux qui sont rassemblés avec vous la bénédiction apostolique.

PIE X, P. P.

Le premier orateur de l'Assemblée a été Mgr Stöber, curé de Vienne, qui a parlé de saint Alphonse et de saint Clément-Marie Hofbauer, comme promoteurs du culte eucharistique.

Puis le P. Hofmann, Jésuite, a traité de l'Eucharistie dans la vie monastique.

Un démenti

Les agences ont transmis hier aux journaux une information disant que des dissentiments s'étaient produits entre les congressistes français et le Comité du Congrès et que Mgr Amette avait dû intervenir pour qu'on prit davantage en considération ses compatriotes.

Le cardinal-archevêque de Paris et le président du Congrès ont déclaré par l'agence Jura qu'il y avait eu un oubli dans la distribution des discours aux assemblées solennelles, ou aucun orateur français n'avait été prévu. Mais cet oubli a été aussitôt réparé.

Les divers rites au Congrès

Le caractère universel du Congrès est marqué d'une façon éclatante par les messes des différents rites orientaux célébrées à l'église Am Hof.

Des congressistes de toutes les nationalités assistaient hier matin à la grand-messe pontificale selon le rite romain célébrée par l'archevêque de Blausendorf (Transylvanie), Mgr Victor Mihalyi de Apia.

Aujourd'hui, devait être dite dans la même église une messe solennelle selon le rite ruthène.

L'indulgence plénière de demain

Rappelons que tous les fidèles du monde catholique peuvent gagner demain dimanche une indulgence plénière en s'unissant, dans la communion, aux congressistes de Vienne.

Un souvenir sur Joseph II

Rome, le 12 septembre.

Je viens de lire dans les dépêches de Vienne que les partisans de la fameuse *Freie Schule* ont voulu manifester devant le monument de l'empereur Joseph II, le souverain « anticlérical », pour protester contre le « cléricalisme » qui, sous le souverain actuel, s'affirme si ouvertement avec le Congrès eucharistique.

Je crois devoir vous signaler à cet égard, précisément pour ce qui regarde Joseph II et le culte de l'Eucharistie, une anecdote historique que je trouve dans la magnifique *Festnummer* de la revue *Oesterreich-Ungarn*, qui a pris la place du quotidien *Vaterland*, le vieil organe féodal autrichien.

C'était le 15 juillet 1781: l'empereur Joseph II parcourait en carrosse la rue des Remouleurs de la ville de Gand, lorsqu'il rencontra le curé du quartier portant le Viatique à un malade. Immédiatement il fit arrêter sa voiture, il en descendit et s'agenouilla sur le pavé, sans profiter du coussin qu'un des assistants lui avançait. Le curé donna avec le saint ciboire la bénédiction à l'empereur, dévotement courbé. La ville voulut conserver le souvenir de cet événement, en plaçant une table de marbre au lieu même où Joseph II avait plié le genou.

Dans cet acte méritoire, Joseph II n'avait fait que suivre l'exemple de plusieurs de ses ancêtres, à commencer par Rodolphe de Habsbourg, le fondateur de la dynastie. François-Joseph a, lui aussi, à son actif d'homme de cœur et de souverain chrétien, des actes semblables.

Mais il est plus intéressant encore de savoir que Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne, s'est trouvé plus d'une fois dans le même cas que Joseph II et qu'il n'a pas hésité non plus à accomplir une pareille affirmation solennelle de son esprit de foi. Devenu roi d'Italie, il a encore plié le genou, un jour, devant le Viatique.

Les anticléricaux de la *Freie Schule* doivent ne point connaître l'histoire!

Le comte de Mun et les sports

En France, on a ouvert une enquête sur l'« Athlétisme ». Le comte Albert de Mun a publié, à ce propos, d'intéressantes réflexions. Il constate que l'ancien préjugé des familles qui redoutaient les « sports » pour leurs enfants, est en butte, dans les esprits, depuis une douzaine d'années, à une très salutaire réaction. Le temps est passé où le sport était nécessairement considéré comme un cancre par ses maîtres et ses condisciples. L'énergie du corps peut se concilier avec la beauté de l'âme et avec la vigueur de l'esprit.

Comme preuve à l'appui, le comte de Mun cite la Fédération gymnastique et sportive, qui groupe les sociétés formées dans les patronages catholiques de France. Cette Fédération, fondée il y a une quinzaine d'années, est devenue une institution très forte, qui compte 38 unions régionales, 1200 sociétés et plus de 100,000 membres effectifs. Dans tous les concours, elle mobilise des forces imposantes et obtient des résultats remarquables. Ces jeunes gens, qui déploient, dans les exercices, des qualités magnifiques de force, d'agilité, de hardiesse, sont pourtant des « enfants du patronage »; le matin, avant de partir pour le terrain de concours, ils ont entendu, en commun, une messe solennelle: en tête de chacune des colonnes, un prêtre marche à côté du drapeau, du même pas que les gymnastes.

Cette organisation puissante de la France catholique a effrayé les adversaires qui ne rêvent que gymnastique « anticléricale », sports « laïques » et tirs « libres penseurs ». Mais nos amis ne se découragent pas. Jamais l'émulation physique ne fut chez eux plus active; il n'est pas un sport où ils ne marquent leur place.

Le comte de Mun, cependant, ne voudrait pas exagérer l'importance des exercices physiques, qui ne sont qu'un moyen, et ne doivent jamais être un but, un moyen de donner au corps l'énergie que réclame la lutte perpétuelle où nous nous débattons. On ne saurait oublier que ces gymnastes sont des hommes, et

Echos de partout

POUR L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

M. Poincaré ne boit, en France, que de l'eau. A Saint-Petersbourg et à Moscou, il a, au contraire, pu se conformer au protocole, ayant d'un trait, avant tous les repas qui lui étaient offerts, le verre d'eau-de-vie qu'il est d'usage de servir aux invités devant une table chargée de hors-d'œuvre et particulièrement de caviar.

ET LA JOCONDE?

Il y a quelques semaines, un très honorable négociant de Paris demandait à parler à M. Gérard, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, d'une affaire de la plus haute importance. M. Gérard le reçut et voici ce qu'il lui dit :

« Un correspondant anglais du commerçant parisien avait été chargé par la Banque des valeurs de Londres de traiter avec le gouvernement le rachat de la Joconde.

« On sait que, en Angleterre et en Hollande, le rachat n'est pas puni comme complice du vol. Dans ces pays d'affaires, on estime que l'indifférence pour le rachat peut permettre souvent aux personnes volées de rentrer, dans des conditions relativement avantageuses, en possession de leur bien. Il existe donc, à Londres et à Amsterdam, des banques de valeurs qui fonctionnent très régulièrement.

« C'est celle de Londres qui prétend être, à l'heure actuelle, en mesure de restituer la Joconde.

COMMENT ON REFAIT UN ESTOMAC

« On vient de refaire l'estomac de M. Buchanan. C'est le dernier cas du Tout-New-York, la nouvelle sensationnelle qu'annoncent les journaux américains.

« Ce pauvre Buchanan était bien l'homme le plus malheureux du monde. Affligé de plusieurs millions, condamné à manger douze mille francs par jour, il ne pouvait rien avaler du tout. Un demi-litre de lait, deux œufs étaient pour lui un repas plaineureux, et cependant il n'y avait pas d'homme au monde pour goûter davantage les plaisirs de la table, pour mieux priser le fumet d'un vin généreux.

M. Buchanan en était réduit à payer royalement un cuisinier, un pâtissier et un sommelier et à abandonner son malheureux estomac à tous les chirurgiens de la terre, dans la vague espoir qu'un jour on le lui retirerait.

Or, voici que les médecins de l'hôpital Saint-Jean de Baltimore avaient décidé de rendre au multimillionnaire son appétit perdu. Ils ont ouvert l'aile, brossé le patient, a parait-il, subi huit opérations chirurgicales, dont chacune le mettait en danger de mort, et son malheureux estomac, exposé trois fois à la lumière du soleil, a été nettoyé avec une brosse en chiendent. Enfin, il y a à peine quelques jours, M. Buchanan a quitté l'hôpital de Baltimore. M. Buchanan a retrouvé son appétit perdu.

MOT DE LA FIN

Un saltimbanque qui avait égaré un tambour disait, sur un air à la fois emphatique et lamentable : « Qu'est-ce que vous voulez que je devienne, maintenant que je suis sans fonds de roulement ? »

Billets de banque internationaux

Il vient d'être déposé à la Chambre des Etats-Unis une proposition de loi tendant à l'établissement d'un système de billets de banque internationaux, dont voici les points principaux : le secrétaire du Trésor des Etats-Unis créerait des billets portant imprimée la déclaration suivante : « Il a été déposé au Trésor des Etats-Unis

La France au Maroc

LE RAPPORT SUR LA PRISE DE MARRAKESCH

La dépêche par laquelle le colonel Mangin informait le général Lyautey de l'entrée des troupes à Marrakesch signale que les effectifs de la colonne ennemie rencontrée le 6 septembre au pied d'une montagne, sur un front de cent cinquante mètres, s'élevaient à environ 10.000 hommes, dont 3000 cavaliers; et que par endroits les lignes ennemies étaient très denses. Elle laisse le détachement français prendre ses dispositions de combat, puis elle ouvrit le feu. Quand son tir fut appréciable, les troupes françaises ripostèrent.

Au premier coup de canon, toute la ligne ennemie chargea dans un très bel élan. Elle ne fut arrêtée que par un feu très énergique de l'artillerie et de l'infanterie. S'écartant sur le flanc de la colonne, elle dirigea alors en arrière une attaque assez vive. Le détachement reprit son mouvement en avant et se heurta à l'opposition de nouvelles masses, qui furent mitraillées et mises en déroute.

Un escadron, appuyé par des partisans Chaouia et Robamina, des gnomiers à cheval, une batterie de 75 et des Sénégalais, fut lancé sur la vallée de l'Ouz-coul. Les cavaliers pénétrèrent dans le camp ennemi, tuèrent plus de cent guerriers, de l'arme blanche, prirent deux canons, des étendards et de nombreuses munitions. Du côté français, les pertes ont été de douze blessés, dont deux grièvement atteints.

LE GÉNÉRAL LYAUTEY

On mandate de Casablanca que le général Lyautey compte partir dans deux jours pour Safi et Mogador. Il reviendra ensuite à Casablanca où il restera quelques jours, puis il ira à Rabat pour y recevoir le sultan Moulay Youssef et il se rendra enfin à Marrakesch.

La retraite de M. Fallières

Le président Fallières, dont les fonctions expirent, comme on le sait, le 17 février, s'est déjà préoccupé de son futur logement. Il vient de louer un appartement aux Champs-Élysées, dans la Rue François 1er. Cet appartement est d'un loyer annuel de 11.500 francs.

Le logis, qui comprend sept fenêtres de façade donnant sur un balcon, est somptueux. Il est situé au premier au-dessus de l'entresol; il se compose de cinq chambres à coucher, de deux grands salons, et d'une spacieuse salle à manger.

On ne dit rien encore de la dimension des caves qui logeront le fameux Loupillon.

L'insurrection au Mexique

Une dépêche de Marfa (Texas) annonce que la ville d'Ojinaga s'est rendue aux insurgés et que le chef révolutionnaire Pascual Orozco, qui a avec lui douze cents hommes, s'y est installé. Il y aurait trouvé une grande quantité d'armes envoyées sur ce point pour équiper des troupes volontaires fédérales qui n'ont jamais été organisées.

Les rebelles menacent Agua-Prieta, sur la frontière, entre la Sonora et l'Arizona, en face de la ville américaine de Douglas.

Nouvelles diverses

Le sénat de Hambourg a élu, pour le fin de 1912 et pour 1913, le Dr Schroeder, premier bourgmestre, et le Dr Proedel, sénateur, deuxième bourgmestre.

On va inaugurer sous peu à Kief, un monument à la mémoire de Stolypine, président du conseil des ministres de Russie, qui, à Kief même, tomba victime d'un attentat alors qu'il accompagnait le tsar. — La douane russe a confisqué, à Djoulfa,

six colis contenant des mitrailleuses expédiées d'Allemagne à destination de la Perse.

Les autorités d'Ottawa (Canada), ont publié un document déclarant que les suffrages militaires anglais ne seraient pas recensés au Canada.

Les funérailles de l'empereur du Japon

Les grandes cérémonies des funérailles du mikado ont commencé hier vendredi, un peu après huit heures du soir, par la translation du cercueil du Palais à la place Aoyama.

Dans la cour du Palais, un immense feu avait été allumé. Les restes de l'empereur défunt, renfermés dans plusieurs cercueils dont le plus grand mesurait dix pieds sur cinq, étaient placés sur le char funéraire, qui est revêtu d'ornements en cuivre et traîné par cinq bœufs. Deux des roues du char sont construites de telle façon qu'en tournant elles produisent sept notes différentes d'un effet très mélancolique.

Le char a été construit exclusivement par une famille de charpentiers de Kioto, dont les membres, de père en fils, ont toujours joui du privilège de confectionner les chars funéraires pour les membres de la famille impériale. Pour la première fois, les cinq bœufs attelés au char funéraire n'ont pas été promus au cinquième rang des charges de la cour; ils seront simplement pensionnés et jusqu'à leur mort ils seront gardés dans les domaines impériaux.

Les membres de la famille impériale, parmi lesquels se trouve le jeune prince de Gosei, suivent le cercueil jusqu'à la grande porte du Palais et se rendent ensuite par un chemin plus court à la grande place des revues militaires, pour y attendre le grand cortège accompagnant les restes du défunt.

Pour cette cérémonie, l'impératrice et toutes les dames de la cour sont vêtues de deuil à la japonaise; elles portent des robes de chanvre et leurs cheveux sont dénoués, selon les prescriptions officielles. Le char funéraire est escorté par la garde du corps impériale. Vingt mille hommes de troupes de la Corée, de la Mandchourie, de Formose, de Sakhaline, ainsi que dix mille soldats de marine, forment la haie sur le parcours du cortège.

En tête s'avancent différents groupes, portant des armes anciennes, ainsi que les bandiers du Soleil et de la Lune. On remarque également plusieurs corps de musique et 800 ports-drapeaux. Viennent enfin les hauts dignitaires, vêtus de robes tissées de chanvre, les représentants des deux Chambres, les délégués de la noblesse coréenne et le grand chambellan, portant les sandales de l'empereur défunt.

La décoration des rues suivies par le cortège a été exécutée sous la direction des autorités municipales de Tokio. On avait dressé partout de longs mâts voilés de crêpe et surmontés de drapeaux, entre lesquels étaient disposés d'immenses flambeaux. Dix groupes énormes de lampes à arc de 1200 bougies complétaient l'illumination. En outre, par ordre des autorités, on avait allumé à toutes les fenêtres des lanternes funéraires de papier blanc bordé de noir. Plusieurs de ces lanternes portaient une croix rouge avec l'inscription : « Nous pleurons notre empereur ! » A cause de la grande pauvreté d'une notable partie de la population, les autorités avaient distribué des lanternes par milliers.

Le spectacle de toutes ces lumières brillant dans la nuit et de cette foule innombrable gardant le silence le plus absolu, trouble seulement par les sons aigus des petites flûtes de bambou; les « hichiriki », par le pas cadencé des troupes et aussi par les sanglots produit une profonde impression de tristesse. Les diplomates étrangers et les mili-

soldats français mêlés à la lie de la population. Dans la soirée, d'autres feux avaient éclaté; en sorte que, au jour, l'incendie prit un caractère désastreux. Le vent d'équinoxe s'étant levé, un océan de flammes se répandit sur les plus riches quartiers de la ville. On commençait à se rendre compte que l'incendie n'avait pas été spontané. On chercha les pompes; elles avaient disparu; on arrêta des gens porteurs de feux d'artifice et de pots de pétrole. Bienôt le feu devint si ardent que, malgré les répairs du Kremlin, les vitres du palais de Catherine II; on habitait Napoléon, devinrent brûlantes. Des flamèches tombaient sur les toits; même sur les 400 caissons de l'artillerie. (Les Russes avaient abandonné au Kremlin 400.000 livres de poudre, sans compter les cartouches et les gargarises.) Les généraux, affolés, comprenant que le salut de Napoléon était le leur, le supplèrent de quitter ce palais prêt à sauter.

A contre-cœur, l'empereur céda à ces instances et se retira au nord de Moscou, au parc de Petrowski, en chemin, comme le dit le général de Ségur, « entre deux miralles de feu ». Tous les corps français évacuèrent leurs cantonnements, sauf la garde impériale qui parvint à sauver le Kremlin, en faisant la chaîne avec des seaux remontés de la Moskova. Le quartier du Pont-des-Marchéaux était préservé par les grenadiers. Le 17 au matin, le vent soufflait du

qu'on ne peut les réduire à n'être que des objets d'exhibition et des spécimens d'élevage. Dans ces corps agiles et robustes, dit-il, il y a des âmes qui les animent, des coeurs qui les soutiennent, des cerveaux qui les dirigent. Voilà ce qu'il faut cultiver d'abord, sans préjudice des exercices physiques, si nous voulons que notre race reste digne d'elle-même.

Les manœuvres françaises

Le général Marion prisonnier

On sait que les manœuvres françaises se déroulent dans la région située au sud de la Loire, dans le triangle Saumur-Bressuire-Chatelleraut, dont Loudun marque à peu près le centre.

Commencée le 11, la première période devait se terminer hier 13 septembre au sud de Loudun.

Une seconde période s'étendra de demain au 17 septembre, et il est infiniment probable que les opérations se poursuivront vers l'est pour prendre fin au delà de la Vienne.

Le 18 sera jour de repos. Les réservistes seront ramenés par voie ferrée dans leurs garnisons pour y être libérés. Le 19, la dislocation aura lieu.

La direction est assurée par le général Joffe, assisté du général de Carrière de Castelnau, 1er sous-chef d'état-major de l'armée, et d'un bureau spécial de l'arbitrage.

Les deux partis sont respectivement sous les ordres du général Gallieni (armée de l'Ouest) et du général Marion (armée de l'Est).

L'armée Gallieni comprend les 10^{me} et 11^{me} corps d'armée, la 7^{me} division de cavalerie; elle se concentrait sur la ligne Bressuire-Saumur.

L'armée Marion comprend le 9^{me} corps d'armée, le corps provisoire, et la 1^{re} division de cavalerie; elle se concentrait en arrière de la Vienne.

La 5^{me} division de réserve, sous les ordres du général Grotli, devait être réunie et exercée dans les environs du camp du Richard, et demeurera à la disposition de la direction des manœuvres, qui ne l'emploiera très probablement que pendant la seconde période.

Le thème général comportait l'action de deux armées d'infanterie. L'armée Gallieni, placée à l'ailé droite de forces qui se reconstituaient pour marcher sur Orléans et Paris, devait faire tous ses efforts pour venir prendre part à la bataille.

L'armée Marion, couvrant l'ailé gauche de forces victorieuses qui avaient pour but la mise hors de combat des forces de l'Ouest, avait comme mission d'empêcher l'armée Gallieni de rejoindre le gros de son parti.

Pour la première fois, hier, vendredi, le temps était beau, le soleil favorisait



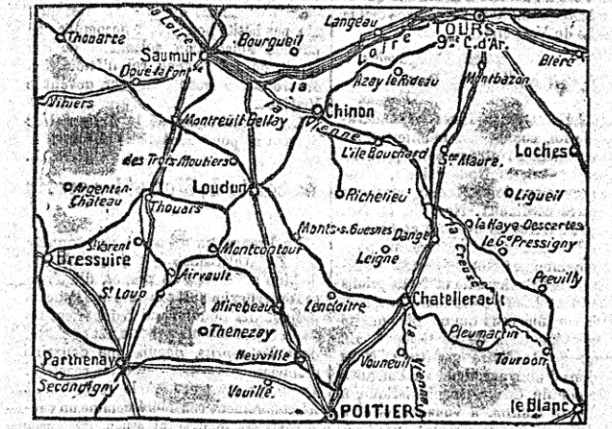
Général Gallieni, commandant du parti bleu.

Le grand-duc Nicolas de Russie

Le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch est arrivé par train spécial avec la grande duchesse sur le terrain des manœuvres françaises. Après s'être entretenu avec le ministre de la guerre et le directeur des manœuvres, il est parti de son côté, car la mission russe conserve sa liberté d'aller pendant les manœuvres. Le Temps annonce de Loudun que le grand-duc Nicolas a fait une légère chute de cheval. Sa monture, qui était ombragée, a été effrayée par un drapeau et fa jeté à terre. Le grand-duc n'a eu aucun mal.

Les manœuvres allemandes

Les manœuvres en Saxe se sont terminées hier matin vendredi, à 10 h. L'empereur a fait une longue critique, puis il est reparti pour Potsdam, où il est arrivé à 4 h. après midi hier vendredi, par train spécial. Il a l'intention de se rendre demain dimanche à Wilhelmshafen.



Carte des localités où ont lieu les manœuvres françaises.

L'INCENDIE DE MOSCOU

15 septembre 1812

Demain, à conquérant, c'est Moscou qui s'allume

La nuit comme un flambeau.

Victor Hugo.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre 1812, une partie de la ville de Moscou est devenue la proie des flammes. Le souvenir de cet événement dramatique, vulgarisé par l'image, a hanté, pendant des générations, l'imagination de nos pères. Il a donné lieu à de vives polémiques, à des publications nombreuses et, suivant une expression familière, il a fait couler des flots d'encre.

Au lendemain de Borodino, Koutousof, le généralissime russe, avait ramené son armée à l'est de Moscou, dans les gouvernements de Vladimir et de Riazan, après avoir donné l'ordre au comte Hostenprou, gouverneur de Moscou, de faire évacuer la ville de ses habitants. Ce n'est pas sans peine que cet ordre fut exécuté. Nombre de nobles, de riches marchands, ainsi que des gens du peuple ne cédèrent qu'à la force pour quitter leurs demeures. Dans son roman historique, La Guerre et la Paix, Tolstoï fait un tableau saisissant de cet exode d'un peuple fuyant en toute hâte devant l'envahisseur, devant

celui que, à ce moment, on se représentait comme l'envoyé de Satan.

Napoléon avait réorganisé son armée si fortement éprouvée le 7 septembre à Borodino, mais, chose singulière, il n'était nullement renseigné sur les mouvements de son adversaire; il s'attendait à devoir payer encore chèrement la prise de Moscou, dont l'occupation, dans ses rêves de César, faisait l'objet d'une obsession fascinante. Il aurait pu s'arrêter sur les rives du Dnieper et de la Dvina, en reconstituant la Pologne avec ses annexes de Lithuanie, de Podolie et de Wolhynie, en réduisant la Russie aux frontières d'Ivan-le-Terrible. Mais il voulait un succès retentissant pour imposer à tous les peuples qu'il maintenait sous sa main de fer; un succès dont l'éblouissement merveilleux devait à jamais faire resplendir sa gloire de conquérant universel.

Aussi son avant-garde, ne rencontrant aucun obstacle, arrivait-elle, le 14 septembre, sur la Worobienka (Gora la colline des moineaux), du haut de laquelle on contemple Moscou, le Kremlin en ses palais et ses cathédrales, et les clochetons dorés de ses quarante fois quarante églises. Marchéaux, généraux et soldats, émerveillés, ne se souvenant plus des souffrances et des privations de la campagne, s'enthousiasmaient avec leur empereur pour s'écrier tout ensemble, comme à la vue de la Terre promise : Moscou! Moscou!

Mais Napoléon s'étonna de ce que

les « boiars » (les autorités et les notables) ne se présentassent pas, comme il avait l'habitude de le voir dans toutes les capitales de l'Europe qu'il avait prises.

Murat était parti en reconnaissance avec sa cavalerie; au point de la Moskova, il fit, avec le commandant de l'arrière-garde russe, un chevaleresque échange de cadeaux et de poignées de mains; puis après avoir traversé la ville de Moscou, déserte, il arriva devant la Tour Rouge du Kremlin, où il fut accueilli par les coups de fusils de quelques chenapans avinés. Le gouverneur, les sénateurs, toute la population riche était partie.

Le 15, au matin, Napoléon et sa garde firent leur entrée au Kremlin au son de la Marseillaise, et la grande armée fut répartie dans les différents quartiers de la ville. A part les palais du Kremlin, les églises et quelques centaines de maisons nobles, Moscou était bâtie en bois, même les porcs.

Dès le soir de la première journée de l'occupation du Kremlin par Murat, le feu prit au Gostinyi dvor (le Bazar) et à quelques bâtiments avoisinants. On s'en rendit maître aisément. Mais, pendant la journée du 15, les soldats, malgré la défense, avaient pénétré dans la ville marchande, improprement appelée Kitai gorod (ville chinoise) où se trouvaient accumulées des richesses importées du Turkestan, de la Perse, des Indes et de la Chine. Les magasins défilés ayant été défoncés, chacun courait au pillage.

retour, ou ce qui n'était déjà plus la grande armée retrouvait son chemin jalonné par les ossements des morts qu'elle avait laissés dans sa marche en avant.

Deux questions se sont posées au sujet des circonstances qui ont abouti au sort tragique de Moscou : Après Borodino, Koutousof devait-il s'opposer à la prise de Moscou par Napoléon? Quelle fut l'origine de cet immense désastre, et quels en furent les auteurs responsables, ou du moins, les instigateurs? Batu à Borodino, Koutousof s'était retiré lentement vers Moscou. Le 13 septembre, son armée se trouvait aux portes de la ville, au village des Fili. Il s'agissait alors de décider si l'on livrerait la métropole sans combat, ou si l'on voulait engager une dernière lutte désespérée avec des forces inégales. Le généralissime russe réunit un conseil de guerre. Barclay de Tolly, Ecossais d'origine, déclara, sans ambages et avec une franchise toute britannique, que, quand il s'agissait du salut de l'armée, Moscou n'était qu'une ville comme une autre. Mais les généraux russes sentaient bien que Moscou n'était pas une ville comme les autres villes de la Russie, et se prononcèrent pour la bataille. Koutousof, suivant un plan qui avait sans doute germé dans sa tête depuis un certain temps, estima qu'il valait mieux sauver les restes de l'armée, les ramener dans les centres où ils pourraient se compléter et se ravitailler,

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

de la monnaie d'or de même aloi, pour la valeur indiquée sur ce billet » et que « ce billet sera, sur demande, payé en monnaie d'or des Etats-Unis, à toute sous-trésorerie du pays ».

Ces billets dits internationaux, porteraient l'indication de leur valeur en unité monétaire d'Autriche-Hongrie, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de l'empire allemand, de Grande-Bretagne, de Grèce, des Pays-Bas, d'Italie, de Portugal, de Russie, d'Espagne, de Norvège, de Suède et de Suisse; ils seraient émis en échange de monnaie d'or des Etats-Unis, et cette monnaie formerait un fonds spécial qui serait mis en réserve et désigné sous le nom de fonds des billets internationaux.

PRESSE

Le Times de Londres a été, l'autre jour, son quarante-neuvième numéro.

Le grand journal anglais compte environ 2000 collaborateurs, 290 rédacteurs et 350 ouvriers.

Confédération

La Caisse nationale d'assurances accidents.

Le Conseil fédéral a composé comme suit le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurances accidents :

Représentants des assurés obligatoires :
MM. Joseph Abisser, président du cartel des associations du personnel des chemins de fer, à Lucerne; Dr. Bech, président du comité central de la Fédération ouvrière suisse, à Fribourg; Eugster-Züst, président de l'Association suisse des ouvriers tissés, à Speicher (Appenzel); Hermann Greulich, secrétaire ouvrier, à Zurich.

Mme Suzanne Jeanrenaud, employée de fabrique, à Genève; MM. Félix Koch, secrétaire de l'Association suisse des fonctionnaires postaux, à Berne; François Meier, magasinier-chef, à Schaffhouse; Emilie Ryser, présidente de la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère, à Bienne; Henri Scherer, membre du comité de l'Union ouvrière suisse, à Saint-Gall.

Jacques Schimpl, secrétaire de la Fédération suisse des typographes, à Berne; Oscar Schneebarger, secrétaire de la Fédération des ouvriers métallurgistes, à Berne; Mme Nina Schreiber, secrétaire ouvrière de la Suisse centrale, à Kriens.

Représentants des employeurs qui occupent des assurés obligatoires :
MM. Ferdinand Baud, entrepreneur, à Lausanne; Jacques Blattner, entrepreneur, à Lucerne; Dr. Melchior Boniger, directeur de fabrique, à Bâle; Maurice Colomb, fabricant d'horlogerie, à Genève; Dr. Alfred Frey, vice-président de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, à Zurich.

Pietro Giugni, imprimeur, à Locarno; Ernest Lang, filateur, à Yvolvinge; Robert Meier, directeur général, à Gerlafingen; Albert Mosmann, fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds; James Perrenoud, secrétaire de l'Union libre des fabricants suisses de chocolats, à La Chaux-de-Fonds.

Jacques Scheidegger, président de l'Union suisse des arts et métiers, à Berne; Ernest Schmidheiny, fabricant de ciment, à Herrbrugg; Gustave Silber, fabricant de soieries, à Zurich; Charles Sigrist, président de la Caisse d'assurances de la Fédération suisse des patrons ferblantiers, à Berne; Dr. Edouard Salzer, fabricant de machines, à Winterthour; Charles Wetter, président de la Fédération des fabricants de machines à broder, à Saint-Gall.

Représentants des assurés volontaires :
MM. Gabriel Amiguet, agriculteur, à Gryon; Jean Jenny, président de l'Union suisse des paysans, à Worblaien; Joseph Kuntzsch, conseiller d'Etat, à Sion; Pierre Ming, landammann, à Sarnen.

Représentants de la Confédération :
Dr. Félix Calonder, député au Conseil des Etats, à Coire; Dr. Robert Haag, membre de la Direction générale des C. F. F., à Zurich; Dr. Hermann Haebelin, médecin, à Zurich; Dr. Gottfried Heer, président de la Fédération des caisses de maladie de Glaris.

Jean Hierer, conseiller national, à Berne; Adrien Lecointe, vice-président de la Fédération des sociétés de secours mutuels de la

tandis que chaque journée qui se passait diminuait les forces de son adversaire, et rendait sa position plus précaire. C'est pourquoi, Koutousof, malgré tous ses généraux russes, donna l'ordre définitif de traverser Moscou sans s'arrêter. Il a échoué ainsi à Napoléon sa vraie direction de marche. S'il s'était rendu immédiatement dans la riche et fertile province de Kaloug, d'où il comptait réorganiser son armée pour reprendre l'offensive, comme il l'a fait depuis, Napoléon l'aurait rejoint, et la dernière ressource de la Russie eût été anéantie. On ne doit pas oublier que Mac-Donald, assiégeait Riga, et menaçait Saint-Petersbourg, tandis que les cinquante mille Autrichiens du prince Schwarzenberg opéraient, mollement l'est, vers, contre Tchitchakof, dans le sud-ouest de la Russie. Koutousof prit donc la seule décision que, dans ces circonstances, devaient lui dicter son expérience, sa profonde sagesse, son sang-froid et son patriotisme.

Au sujet du rôle joué à ce moment par Rostopchine, gouverneur de Moscou, l'étude de son caractère, et l'ensemble des mesures prises par lui dès le lendemain de Borodino, laissent bien supposer que c'est lui qui doit porter devant l'histoire la responsabilité de ce que les uns lui imputent comme crime, tandis que les autres en font un acte d'héroïque patriotisme.

Rostopchine avait été en faveur du temps de Paul Ier, le tsar taciturne, fantasque, gallophobe autant qu'il était rus-

Suisse romande, à Genève; Dr. Daniel Pometta, médecin, à Briquie; Dr. Paul Usteri, député au Conseil des Etats, à Zurich.

Nous avons souligné les noms des catholiques. Ils sont cinq, sur quarante.

Les forces hydrauliques.

La commission du Conseil des Etats pour l'utilisation des forces hydrauliques se réunira le 16 octobre à Montreux.

CANTONS

ZURICH

Les catholiques zuricois.

Le 22 septembre, aura lieu à Waedenswil, au bord du lac de Zurich, la journée des catholiques zuricois.

Le matin, à 9 h. 1/2, sera célébré un service solennel; puis les jeunes gens et les hommes tiendront deux réunions parallèles, où l'on traitera la question : « De quoi notre jeunesse a-t-elle besoin? » M. G. Baumberger, rédacteur des *Neue Zürcher Nachrichten*, parlera sur les questions chrétiennes-sociales actuelles.

Après midi, réunion générale à l'église, et, le soir, réunion familiale, avec concert donné par les *Cantorenverein* de Horgen, de Richterswil et de Waedenswil.

VAUD

Conseil national.

L'élection d'un conseiller national dans l'arrondissement d'Yverdon, en remplacement de M. Decoppet, conseiller fédéral, a été fixée au dimanche 29 septembre.

Le comité radical a déjà fait son choix entre les deux candidats en présence. Par 50 voix contre 47, obtenus par M. Tschumi, il a désigné comme candidat officiel du parti radical yverdonnois M. Albert Perusset, député.

La Gazette de Lausanne avait mis en avant le nom de M. Louis Jaccard-Lenoir, syndic et député de Sainte-Croix; mais on annonce aujourd'hui que M. Jaccard-Lenoir ne sera pas candidat. Il ne reste donc qu'un seul nom, M. Perusset.

En ballon.

Demain dimanche, à Yverdon, le ballon *Ville de Payerne* fera une ascension libre; le départ est prévu pour 4 heures précises.

La question de saint Amédée

EVÊQUE DE LAUSANNE

Il a paru, l'autre jour, dans la *Gazette de Lausanne* et dans la *Liberté*, un article relatif aux tombes épiscopales découvertes à la cathédrale, en décembre dernier. L'auteur n'a signé que par deux initiales C. V. Mais tout le monde a reconnu en sa personne l'un des amis les plus érudits et les plus sympathiques du vieux Lausanne. C'est précisément pour cela que nous ne pouvons passer sous silence l'article en question.

M. C. V. aurait peut-être mieux fait d'attendre, pour se prononcer, la publication du rapport que la commission des fouilles rédige en ce moment, et dont les conclusions pourront être discutées à loisir. Les identifications prématurées qu'il propose sont très contestables.

Nous ne voulons absolument pas ouvrir un débat inopportun sur cette affaire. Bornons-nous à une seule remarque. La tombe que M. C. V. attribue à Henri Ier (?; 1019) renfermait une croix que les meilleurs spécialistes, Enlart, Braun, etc., attribuent d'emblée à la seconde moitié du XII^{ème} siècle. C'est au moins une grave difficulté.

A l'heure actuelle, le compte rendu publié dans la *Liberté* du 11 décembre 1911 sur la découverte probable du corps de saint Amédée garde toute sa valeur. M. Besson.

Le Mouvement social

Le congrès de Zurich

Le congrès des assurances sociales tenu à Zurich a décidé d'enquêter dans les divers pays, sur les problèmes qui ont fait l'objet des délibérations qui viennent d'avoir lieu, soit :

1. L'extension de l'assurance sociale aux hauts salariés, aux travailleurs mixtes et aux indépendants.
2. Les charges imposées par les assurances sociales soit à l'Etat soit aux assurés.
3. L'assurance de capitaux (assurance-vie) envisagée comme assurance complémentaire de l'assurance de rentes.
4. La statistique des accidents du travail.

La vie économique

Vianès d'Australie

Le renchérissement continué des denrées alimentaires met à l'ordre du jour la question de l'importation de la viande congelée, transportée dans des bateaux frigorifiques. Des envois ont déjà été faits des deux Amériques. Les résultats en ont été très discutés, à cause surtout de la difficulté de procéder à une visite sanitaire concluante et offrant toute sécurité.

On annonce que des essais vont être tentés pour faire venir de la viande d'Australie. Au mois de novembre, un navire partira d'Adélaïde, avec une cargaison de cent mille moutons. Six semaines plus tard, ils arriveront dans la capitale de la Prusse, après avoir été débarqués à Hambourg. Le consul général d'Australie à Berlin dit que cet envoi répondra à toutes les exigences sanitaires. Les organes internes resteront dans le corps de l'animal, et l'examen sanitaire de ces pièces de bétail abattues en Australie donnera des détails aussi exacts que si elles avaient été tuées dans les abattoirs de Berlin. De nouvelles expéditions se succéderont régulièrement tous les quinze jours.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un convoi dans un ravin.

À quelques kilomètres de Menton, sur la ligne d'intérêt local de Menton à Sospel (Côte d'Azur), une voiture automobile circulant, remorquant deux wagons de marchandises, lorsque, à un tournant, elle s'emballa. La voiture franchit un parapet, entraînant les deux wagons. Le convoi totota d'une hauteur de seize mètres dans le ravin; le wattman et un employé furent tués. Les voitures ont été réduites en miettes.

Tremblement de terre.

On annonce de San-Francisco que, avant-hier jeudi, une très forte secousse sismique a été ressentie dans cette ville; mais les dégâts ne seraient pas importants. Il est vrai que les détails manquent.

Assassinat arrêté.

On a arrêté, hier vendredi, à Arraiolos (Portugal), l'assassin d'une famille de sept personnes. Il a été rencontré dans une étable au moment où il tentait de se suicider. L'assassin a avoué son crime. Il a donné des détails horribles sur la manière dont il a tué successivement ses victimes.

RUSSIE

Double crime.

Les journaux bernois annoncent qu'un jeune couple s'est suicidé en s'empoisonnant avec de la morphine dans un hôtel de Berne. Il s'agit d'un pharmacien de 27 ans, de Thourne, dont les parents s'opposaient au mariage avec une jeune fille de 20 ans, du même endroit.

Apoplexie.

Jedi soir, un ouvrier de Rüschlikon (Zurich), âgé de trente ans, était occupé à verser du raisin dans un fût de marc, lorsqu'il fut étourdi par les gaz qui s'échappaient du tonneau. Malgré des soins immédiats, il ne put être rappelé à la vie. C'était le feu soutien de sa mère malade.

Mesdames!

Pour votre toilette, pour Phyllis, gémissant de la peau, pour avoir un teint pur, rien ne vaut la *Crème tertiaire*. 125 fr. le pot, petit modèle, dans les principales maisons de parfumerie, pharmacies et drogueries. 1104

«... demi-heure, elle sera en flammes. » L'opinion russe, à cette époque, était unanime à rejeter sur Rostopchine la responsabilité de l'incendie. Alexandre I^{er}, lui-même, n'osa pas approuver un acte qui s'était accompli sans son ordre. Le gouverneur fut disgracié et prit volontairement le chemin de l'exil. On le vit errer en Europe, vieilli, affaibli, et lorsque, en 1823, il rentra dans sa patrie pour y mourir, il écrivit une brochure, publiée à Paris : « La vérité sur l'incendie de Moscou », dans laquelle il se défendait énergiquement contre les accusations portées contre lui.

Trois ans plus tard, un officier français, le général Nempde du Poyet, à qui ses fonctions spéciales à la direction des pères d'artillerie pendant la campagne de Russie avaient permis de suivre toutes les péripéties du terrible drame, signa, dans une brochure aujourd'hui très rare, ses souvenirs personnels et son opinion sur les causes de cette catastrophe mémorable. Il était admirablement placé pour observer les événements, et la déposition de ce général de trente-huit ans, estimé de tous pour son courage et sa loyauté, a la valeur d'un procès-verbal authentique. Sa déposition est catégorique :

« Sur les lieux et depuis, affirma Nempde, je n'ai pas hésité à attribuer la catastrophe au désordre et à la négligence qui suivent ordinairement les armées et surtout à la disposition au pillage de certaine partie des habitants

Le Congrès eucharistique

Vienna, 14 septembre.

Le Congrès eucharistique a rendu, hier vendredi, un hommage chaleureux à l'empereur. Dans le discours du P. Andlau, ou il a rappelé ce qui a été fait par la maison de Habsbourg en l'honneur de l'Eucharistie, l'orateur a adressé des remerciements à la famille impériale. Les congressistes se sont alors levés de leurs sièges et ont acclamé les membres de la famille impériale, qui ont remercié pour cette imposante manifestation.

Décès

Rome, 14 septembre.

M. — Hier est décédé, à Rome, le R. P. Victor Jouet, ancien supérieur général des missionnaires du Sacré-Cœur d'Isooudun.

Aux manœuvres françaises

Paris, 14 septembre.

Suivant certains journaux, il n'est pas exact que le général Marion et son état-major aient été faits prisonniers pendant les manœuvres. (Le Temps donne cette nouvelle comme certaine.)

Italie et Turquie

Paris, 14 septembre.

On mande de Constantinople à l'*Echo de Paris* qu'un représentant d'une grande puissance aurait déclaré, hier vendredi, que les négociations italo-turques en vue de la paix ont pris une orientation définitive vers la conclusion de la paix.

Allées et venues diplomatiques

Chiasso, 14 septembre.

On annonce le passage à Chiasso du comte de Turin, qui aurait eu, sur territoire suisse, une entrevue avec un personnage venu de Lausanne. Le comte aurait été à plusieurs reprises en Suisse ces temps derniers.

Pour les écoles de Tripoli

Turin, 14 septembre.

M. — Le gouvernement italien a demandé au Sup. rieur général des Frères des Ecoles chrétiennes, à Rome, d'instituer une école à Tripoli. La demande a été acceptée. Sept Frères partiront de Rome le 23 septembre.

Un acte décisif

Sofia, 14 septembre.

On assure que le gouvernement bulgare aurait décidé de rappeler très prochainement son plénipotentiaire à Constantinople, M. Saratof.

Turcs et Serbes

Belgrade, 14 septembre.

On signale un nouvel incident turc-serbe à Rakhana, vis-à-vis de Novi-Bazar. Des Turcs armés auraient pénétré sur territoire serbe, pour se livrer au pillage. Des sentinelles serbes ont alors attaqué les Ottomans. Une échauffourée s'est produite, au cours de laquelle il y a eu tué et trois blessés.

Les Albanais

Constantinople, 14 septembre.

Riza bey et les autres chefs albanais sont arrivés à Uskub.

Athènes, 14 septembre.

On mande de Salonique que les Mirdites et les Malissores se préparent à un soulèvement général. Ils auraient occupé les hauteurs au environs de la frontière du Monténégro.

On raconte qu'à Alessio, dans le vilayet de Soutari, où l'état de siège est proclamé, des soldats turcs auraient massacré vingt-cinq villageois, après les avoir torturés.

qui étaient restés dans la ville. Si l'incendie n'a pas été arrêté tout de suite, c'est moins parce que les pompes avaient été envoyées que parce que Napoléon n'avait donné aucun ordre pour cela, croyant amener par là les habitants à rentrer en ville pour l'entendre.

Malgré ces témoignages en faveur de Rostopchine, la plupart des historiens modernes s'accordent à le considérer comme responsable de cette catastrophe provoquée par son patriotisme, aussi intelligent que farouche, puisque l'incendie de Moscou marqua pour la puissance de Napoléon un déclin que personne n'eût pressenti si prochain et si rapide. Mais cette infortune gigantesque est l'histoire commune des grands empires de la terre.

LA LANGUE UNIVERSELLE

Un opéra en espéranto

L'espéranto vient de faire ses débuts sur une scène d'opéra, et ce avec un succès complet. A l'occasion du huitième congrès espérantiste annuel, on a représenté, au théâtre municipal d'Odessa, l'opéra polonais *Halka*, de Moniusko, dont le livret avait été traduit en espéranto.

Bien que cette représentation n'eût pas été annoncée dans les journaux, le théâtre était bondé. L'œuvre fut saluée d'applaudissements enthousiastes, et quand le rideau fut tombé sur le dernier acte, l'assistance déclara à grands cris le docteur Zamenchof, l'inventeur de l'espéranto. Le docteur vint saluer ses auditeurs, qui lui firent une immense ovation et entonnèrent en chœur l'hymne *Espero*.

La politique en Turquie

Constantinople, 14 septembre.

On a arrêté le cheik Obed Oullah, ancien député, agitateur panislamique connu, pour avoir prononcé, avant-hier jeudi, à la mosquée de Sainte-Sophie, un sermon dans lequel il a violemment attaqué le gouvernement.

Tremblement de terre

Constantinople, 14 septembre.

On signale plusieurs secousses sismiques depuis le 9 septembre. La nuit dernière, à 1 h. 30, on a ressenti une secousse violente de la durée d'une seconde.

Arméniens attaqués

Constantinople, 14 septembre.

Le chef kurde Essad a attaqué et occupé le village arménien de Taleris, dans le vilayet de Van. Les habitants se sont réfugiés en ville et se sont adressés à la justice.

France et Espagne

Toulouse, 14 septembre.

La *Dépêche* publie un article dans lequel elle indique comme possible la conclusion d'une alliance franco-espagnole, à la suite d'un voyage qu'Alphonse XIII ferait en France.

La France au Maroc

Tanger, 14 septembre.

On mande de Mazagan le 12 : Les dernières nouvelles parvenues de la région des Rehamna signalent que de gros rassemblements armés dans la direction de Tadmà, bouleversés par la nouvelle de la prise de Marrakesch, viennent de rentrer chez eux. Les régions des Rehamna et des Doukhala paraissent calmes. Le chef Oramni et la garnison de Mazagan poursuivent sans incidents l'installation des caïds dans les Doukhala.

Tanger, 14 septembre.

On mande de Fez en date du 11 : Le colonel Pein campe toujours à Souk el Arba de Tissa. Il compte y rester quelque temps pour assurer la sécurité complète dans la région des Hyaina. Le Roghi est signalé au nord de Souk el Arba, vers les sources de l'Oued Lebn (région montagneuse au nord-est de Fez) avec des contingents nombreux.

Un convoi de ravitaillement venant de Sefrou a été attaqué le 8, par des partisans des tribus dissidentes. L'escorte a repoussé les assaillants sans éprouver de pertes.

La colonne Dupertuis a opéré, le 10 septembre, une razzia chez les Beni M'tir, sans éprouver de pertes.

Partout l'impression causée par la prise de Marrakesch et par la fuite d'El Hiba est énorme.

Marrakesch, 14 septembre.

El Glaoui a fait procéder à l'arrestation de nombreux fonctionnaires de Maghzen, dans la conviction que ces individus ont été les principaux agents du prétendant El Hiba. Plusieurs centaines de cadavres de Marocains ont été recueillis sur le terrain du combat du 8 septembre.

Les manufactures de coton

Londres, 14 septembre.

Les membres de la fédération anglaise des patrons cotonniers, réunis hier vendredi, à Manchester, ont voté les règles concernant l'arbitrage entre les manufactures de coton de l'Angleterre, de la France, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de l'Italie, de la Russie, de l'Espagne et de la Suisse. Ces règles, qui ont pour but de soustraire les discussions aux tribunaux, afin de les soumettre à l'arbitrage, ont déjà été approuvées par les pays ci-dessus énumérés.

Concours d'hydroaéroplanes

Tamise (Belgique), 14 septembre.

Il n'y a pas eu moins de trente vols dans la journée d'hier vendredi. Le temps était magnifique et la foule énorme. Les aviateurs Benoit et Molla ont effectué chacun six vols réglementaires, augmentant ainsi leur avancement dans le classement. Les aviateurs Renault, Beaumont et Chemet ont effectué chacun quatre vols réglementaires. Il n'y a eu aucun accident. Le classement officiel, après la cinquième journée, a été établi comme suit :

1. Renault, 76,6 points;
2. Chemet, 72;
3. Beaumont, 67;
4. Benoit, 65;
5. Molla, 45;
6. Weymann, 29;
7. Barra, 13;
8. Busson, 10;
9. Gobé, 7.

L'emprunt chinois

Washington, 14 septembre.

Le département d'Etat apprend que le nouveau ministre des finances chinois a refusé de conclure un contrat temporaire avec une maison de banque privée d'Angleterre, pour un emprunt de cinquante millions de dollars (250 millions de francs). Le ministre a recommandé le classement officiel, après la cinquième journée, a été établi comme suit :

Dans les Antilles

Washington, 14 septembre.

Les Etats-Unis ont décidé d'intervenir à Saint-Domingue, où une révolution a éclaté, menaçant les intérêts des

Américains et des autres étrangers. Des navires de guerre seront envoyés incessamment.

Les funérailles du Mikado

Tokio, 14 septembre.

Bien avant l'heure fixée pour le départ du cortège funéraire du palais impérial pour le Champ-de-Mars, une foule énorme, venue de tous les points du Japon, avait envahi les rues, à tel point que la police a dû prendre des mesures spéciales. Au nombre des personnages qui tenaient les cordons du poêle se trouvaient les généraux Kuroki et Oku et l'amiral Togo. Cinq cents marins anglais figuraient dans la garde d'honneur. A minuit, a retenti un coup de canon. C'était le moment suprême de la cérémonie à Aoyama, lorsque l'empereur et l'impératrice ont fait acte de dévotion devant la bière. Tous ceux qui étaient rassemblés au Champ-de-Mars se tenaient debout, la tête inclinée, pendant que des milliers de clochettes sonnaient dans les églises de toutes les confessions, et que le canon continuait à tonner.

Etats-Unis et Mexique

New-York, 14 septembre.

L'avertissement du président Taft au sujet des coups de fusil à travers la frontière semble avoir réussi à empêcher une attaque sur Agua Prieta par les insurgés. Ces derniers sont repartis vers le sud. Suivant une information de Mexico, une bande nombreuse, que l'on dit composée de partisans d'Emilio Vasquez Gomez, est en train de marcher sur Ciudad-Porfirio-Diaz. D'après des nouvelles de Douglas, à la frontière de l'Arizona (Etat-Unis), les insurgés mexicains auraient commencé l'attaque d'El Tijas. Des renforts de fédéraux ont été envoyés.

SUISSE

Association catholique suisse

Lucerne, 14 septembre.

B. — Demain aura lieu, à Comprovaso, la réunion annuelle de la section de Val Blenio de l'Union populaire catholique suisse.

Un syndicat de moulins

Zurich, 14 septembre.

Le conseil d'administration de la Société de consommation de Zurich a décidé de participer par une somme de 110,000 fr. au projet de fondation d'un syndicat de moulins de la Fédération suisse des sociétés de consommation. Plusieurs autres associations ayant aussi donné leur adhésion, le projet semble désormais maintenu. L'assemblée constituante du nouveau syndicat est convoquée à Zurich pour le 22 septembre.

Ingénieurs agricoles

Sion, 14 septembre.

H. — Les ingénieurs agricoles de la Suisse se sont réunis à Sion avant-hier jeudi sous la présidence de M. Renfer, de Berne. M. Weidmann, chef de service au Département fédéral de l'agriculture, assistait également à la réunion.

Les participants ont visité, hier vendredi, le *bisse* de Riccard, au-dessus de Chippis. Aujourd'hui, ils se sont rendus à Zermatt.

Publications nouvelles

Le Tour de la Léman. Guide illustré du touriste. (Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Turretil, Thonon et Evian-les-Bains.) Prix : 1 fr.

Ce guide, sous une forme très élégante, est destiné à étendre encore la renommée des bords enchanteurs de la Léman. Par quelques vues superbes, par des descriptions soignées, il charmera les touristes et on le remportera comme un souvenir des paysages magnifiques de ce pays célèbre.

LA HERNIE

Les derniers perfectionnements d'une belle découverte

Le hernieux ne doit plus souffrir ni de sa hernie, ni de son bandage, depuis la belle découverte du renommé Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, et surtout depuis les derniers perfectionnements qu'il vient d'apporter à ses merveilleux appareils sans ressorts.

La création d'une nouvelle matière « *Natura* », imperméable, imputrescible, indéformable, servant à façonner les pelotes de ces appareils leur permet de s'adapter et d'adhérer au corps sans aucune gêne, et rend impossible tout glissement de la hernie.

Cette innovation qui a obtenu un grand succès et une haute récompense à l'Exposition universelle de Turin, contribue à obtenir la contention absolue tout en assurant un bien-être parfait ainsi que la liberté complète des mouvements et l'intégrité des forces et de la vigueur.

C'est une heureuse nouvelle pour tous nos lecteurs atteints de hernies et nous nous empressons de leur rappeler que M. A. CLAVERIE, est actuellement de passage en Suisse et qu'il recevra, de 9 à 5 h., à :

PAYERNE, jeudi 19 septembre, Hôtel de l'Our.

Ceintures ventrilières perfectionnées pour toutes les déviations des organes. Bas pour varices. Orthopédie, prothèse.

FRIBOURG

Congrès de la Ligue des Femmes catholiques suisses. — Le voyage Fribourg-Einsiedeln par Lucerne, Arth-Goldau et retour coûte 42 fr. 95. Si le nombre des participants est suffisant, la Compagnie de C. F. F. accordera la réduction habituelle des billets collectifs.

Voici les trains qui peuvent, entre autres, être utilisés avantageusement :
Vendredi 20 septembre, départ de Fribourg à midi 15; arr. à Einsiedeln 7 heures 30.
Samedi 21 septembre, départ de Fribourg à 5 h. 23 du matin; arr. à Einsiedeln midi 44.

Retour, dimanche soir : Einsiedeln, départ 6 h. 33 du soir; Fribourg arr. midi 20.

Prière de s'annoncer sans retard auprès de M^{lle} Auderset, rue Zähringer, 97, Fribourg.

Recrutement militaire. — Les opérations du recrutement ont commencé.

A Morat, hier, 44 recrues et 7 jours ont été examinés. 33 recrues et 6 jours ont été reconnus aptes. Moyenne de l'aptitude : 76,5 %.

Le pèlerinage des Marches. — Le pèlerinage des Tertiaires et des Abs-tinents du 10 septembre 1912 tiendra un bon rang parmi nos pèlerinages d'oc-tobre soit pour le nombre soit pour la ferveur.

Beaucoup de pèlerins ont utilisé le Rulle-Brox pour aller et le retour, ce qui a permis de donner un sermon de plus et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Dès 8 1/2 h. du matin, le chapelet a été récité d'abord dans la chapelle, ensuite sur la place, à toutes les intentions indiquées dans l'ordre du jour; la prière alternait avec les chants.

A 10 h., sermon sur le Tiers-Ordre par M. le curé de Grandvillard.

Après l'Évangile de la sainte messe célébrée par le R. P. Berthold, Mgr Kleiser a traité de la mortification comme contre-poids des péchés qui se commettent, principalement des péchés de luxure et d'ivrognerie. L'orateur termine son sermon en invoquant Notre-Dame des Marches et le B. Pierre Canisius, en les priant de garder le canton de Fri-bourg.

La consécration des enfants au Sacré-Cœur termina la cérémonie de l'avant-midi.

A 4 h., le R. P. Hubert bénit les objets de piété. Le directeur diocésain, M. Hassler, donna la bénédiction papale, puis eut lieu le troisième sermon du jour, dans lequel M. le curé de Vuippens rappela que la Sainte Eucharistie est la force de tous les âges et engagea les fidèles à suivre les recommandations de Sa Sainteté Pie X au sujet de la commun-ion fréquente.

Avant de se séparer, les pèlerins reçurent encore la bénédiction du Très Saint Sacrement et en rentrant le R. P. Hubert fit passer dans l'âme des assistants un peu de sa foi et de son amour envers Jésus.

De nombreuses inscriptions d'abstine-nents ont été recueillies.

Football

Afin de continuer son entraînement le F. C. Stella I jouera, demain, à 3 h., un match amical contre le F. C. Concordia I, d'Yver-don. Auparavant, soit à 1 h. 45, Stella III et Excelsior, de Fribourg, seront en présence.

La mort par les champignons.

— On nous écrit :

Nous lisons dans le journal l'Écho de Paris du 9 septembre, l'article relatif au cas de la Libérte, signé P. Van-naz, horticulteur.

« Existe-t-il un moyen de reconnaître pendant la cuisson si un champignon est bon ou mauvais ?

— Non, mille fois non, nous répond M. Guignard, le savant membre de l'Acadé-mie des sciences, ancien directeur de l'École supérieure de pharmacie. Il n'y a aucun moyen. La piéce d'argent, par exemple, noircit avec de bons champi-gnons et reste parfaitement brillante avec les plus véneux.

« Il ne faut pas davantage se fier aux champignons bouillis, comme on l'a trop dit récemment. La phalloïne, par exem-ple, qui est le principe extrêmement véneux de ces amanites phalloïdes — faux champignons de rosée — qui cau-sent tant de morts, la phalloïne, comme la plupart des basses véneuses, n'est aucunement décomposée par l'ébulli-tion.

« Il n'y a qu'un moyen de ne pas s'empoisonner par les champignons, c'est de ne cueillir que ceux qu'on connaît parfaitement, et de ne les cueillir que quand ils sont ouverts, c'est-à-dire quand leurs vrais caractères apparaissent. Autrement, il faut s'abstenir, en songeant qu'un seul phalloïde peut empoisonner toute une famille. »

Ce « garde-à-vous » est à retenir, à toute saison où les excellentes « boules de neige » ou patelles deviennent abon-dantes, car cette espèce très comestible et cultivée sous le nom de champignon de couche, prête à confusion avec la perle et mortelle amanite phalloïde et sa soeur l'amanite citrine.

À l'état jeune, lorsque le champignon est encore dans l'œuf, la confusion est facile. Seul, l'examen attentif du ho-taniste mycologue donne la sécurité. Donc, amateurs, gourmets et demi-connaisseurs, trop glorieux de votre demi science, abstenez-vous !

Bienôt cependant, quand l'œuf est ouvert et la « coque » brisée, une minime attention permettra d'éviter la dangereuse erreur.

La « coque » de l'amanite enveloppe le champignon du pied à la base, à sa nais-sance. Cette coque laisse des traces, des débris, des lambeaux déchirés, autour du pied (c'est ce qu'on nomme « la volvo »), et souvent sur le chapeau, en forme de plaques verruqueuses. Tout champignon blanc, jaunâtre ou verdâtre avec des brins ou traces de « volvo » sur le pied ou sur le chapeau, doit être jeté comme éminemment suspect.

La patelle ou boule de neige n'a pas de volvo, ni de trace de volvo sur le chapeau ou autour du pied. Elle a, par contre, de même que l'amanite, un anneau, une sorte de jarretière fran-gée autour du pied. Les lamelles ou feuillets qui rayonnent au-dessous du chapeau comme des balcons de parapluie serrés sont d'un gris blanc, au jeune âge du champignon, puis deviennent rosées, vio-lacées et finalement noires. La base du pied, souvent assez épaisse, n'est cepen-dant pas renflée en massue, arrondie, comme c'est le cas pour l'amanite phal-loïde.

Amateurs de champignons, ouvrez l'œil.

Offices cantonal du travail.

— Dans le courant du mois d'août 517 or-dres ont été remis à l'Office cantonal du travail.

Demandes de travail inscrites : 293 dont 246 de célibataires, 47 de mariés; 226 de Suisses, 70 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ce chiffre les demandes de

Services religieux de Fribourg

Services religieux de Fribourg

61 ouvriers ayant domicile fixe et de 118 ouvriers en passage qui n'ont pu être inscrits faute de travail immédiat.

Offres d'emploi : 224 se répartissant entre 190 patrons dont 147 habitent le canton.

Placements effectués : 161.

Dans la construction, les demandes de personnel sont très rares. Toujours est-il cependant que le marché du travail est meilleur à la campagne qu'en ville. Malgré le temps pluvieux la situation en a toujours été animée. Au bureau de placement pour le personnel féminin, il y a constamment surcroît d'offres de travail.

Fête de la Trinité. — La fête de la Trinité a été célébrée, depuis le 27 août jusqu'à ce jour, localisée aux troupes des alpages de la Ciérne du Boellon et des Paccos, qui se trouvent situés à une distance d'environ deux heures de Châtel-Saint-Denis, l'autorité sanitaire cantonale a décidé de restreindre la zone mise à ban à la partie de territoire de la commune de Châtel-Saint-Denis, comprise entre la Veveyse de Feysire et la Veveyse de Châtel.

Le lait battu. — La société Nestlé a conclu des achats de lait, dès le 1^{er} novembre, avec environ 200 laitières, au prix de 18,5 centimes le litre.

Statistique hôtelière. — Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant le mois d'août :

Suisse, 1383; Allemagne, 431; Angleterre, 87; Autriche-Hongrie, 172; Amérique, 119; Afrique, 73; Asie, 6; Australie, 7; Belgique, 52; Danemark, Suède, Norvège, 13; Espagne et Portugal, 45; France, 1146; Hollande, 50; Italie, 218; Russie, 83; Turquie, Grèce, 5; autres pays, 61. Total : 4030.

Etat civil de la ville de Fribourg

NAISSANCES

9 septembre. — Stucky, Hélène, fille de Pierre, de Fribourg et Guin, agriculteur à Corminbois, et de Marie, née Gorber.

Cuénnet, Marie, fille de Joseph, vacher, de Nierlet-les-Bois, et de Léonie, née Gumy Criblat, 10.

DÉCÈS

7 septembre. — Girard, René, fils d'Henri et de Marie, née Daltham, de Colmar (Alsace), 3 mois, Pisciculture.

10 septembre. — Fournier, Louise, (Sœur Julienne), fille de Victor, de Gaillard (France), religieuse à la Providence, 68 ans.

MARIAGES

9 septembre. — Gasser, Walter, commis, de Langnau (Suisse), le 11 juillet 1886, avec Herren, Marie, tailieuse, de Mühlebühl (Berne), née à Fribourg, le 18 novembre, 1887.

Ranghard, Jean, commerçant, de Monestier (France), né le 28 avril 1887, avec Guerd, Catherine, commercante, de Bassecour (Jura bernois), née le 28 août 1881.

Sommaire des Revues

L'Opinion. — La France d'aujourd'hui et l'étranger, par M. Dumont-Wilden. — Prépara-tion la revanche de Stockholm, II. — Il faut créer un Collège d'athlètes (Réponses de MM. H. Desgrange, C. Collier, D. Boncard, Phillot, etc.). — Ce qu'on dit. — Affaires intérieures. — La levée des Conseils d'arrondissement et la plume : Maurice Colrat. — Affaires extérieures. — L'opinion de l'Europe et le voyage de M. R. Poincaré : Jacques Bardoux. — Notes et figures. — Jules Massenot : Jean D'Arkel. — Mondat Hatid, sultan démissionnaire : J. Ladeix de Lacharrière. — William H. Taft, candidat républicain : François de Tesson. — Mme Récamier à M. Herriot : Bunch. — De amoco vacation usu : Carlos Fischer. — Mémoires et documents. — Les Villes d'eau d'aujourd'hui. — U. Le ba et la douche : André Fribourg. — Le Monument des Trois Sièges : C. — Enquêtes et Voyages. — Au Soleil. — Les « Courses laidaïses » : Joseph de Pessigoudou. — La Ville dans le Temple : André Maurel. — La vie littéraire. Le cin-quantième des « Misérables » : Georges Grappe. — Théâtre et Musique. — Le Théâtre de Paul Hervey : J. Ernest-Charles. — Rayon des revues. — Les Quotidiens. — Beaux-Arts et Curiosité. — La Côte des Estampes : Seymour de Ricci. — Les Sports. — Le Monde et les Sports : Georges Rozet. — La Semaine Sportive : S. — La Finance.

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Fête fédérale d'actions de grâces

Saint-Nicolas. 5 h. 15, 6 h., 6 1/2 h. et 7 h. Messes basses. — 8 h., Messes des enfants chantée. — 9 h., Messe basse paroissiale. Lecture de la Lettre des évêques de la Suisse. — 10 h., Office capitulaire. Exposition du Saint Sacrement. Prières d'usage. — 1 1/2 h., Vêpres des enfants. — 3 h., Vêpres capitulaires. Te Deum et Bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., Chapelet.

Saint-Jean. 6 h., Messe basse. — 8 h., Messe avec instruction. — 9 h., Grand-Messe solennelle. Lecture de la Lettre de l'Épiscopat suisse. Bénédiction. — 1 1/2 h., Vêpres solennelles. Te Deum et Bénédiction. — 6 h., Chapelet.

Saint-Laurence. 6 h., Messe basse. — 8 h., Messe basse. Sermon allemand. Exposition du Très Saint Sacrement. — 9 h., Messe chantée. Sermon français. — 1 1/2 h., Vêpres. — 6 h., Chapelet. Te Deum. Bénédiction.

Collège. 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., Messes basses. — 9 h., Messe des enfants. Instruction. — 10 h., Office paroissial. Instruction. — 1 1/2 h., Vêpres paroissiales.

Notre-Dame. 6 h., Exposition du Saint Sacrement. Messe basse. Distribution de la Communion avant et après la Messe. — 8 h., Messe chantée. Sermon allemand. Bénédiction. — 2 h., Vêpres. Bénédiction. — 3 1/2 h., Chapelet. Réposition du Saint Sacrement.

R. P. P. Cordeillers. 6 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., Messes basses. — 9 h., Grand-Messe. Bénédiction. — 10 h., Messe basse. Instruction en français. — 2 1/2 h., Vêpres solennelles. Te Deum. Bénédiction. — Le Très Saint Sacrement sera exposé dès 6 h. du matin jusqu'à l'issue des Vêpres.

R. P. P. Capucins. 5 h. 20, 5 h. 50, 6 h. 20, Messes basses. — 10 h., Messe basse avec lecture du mandement de M. N. S. S. les Evêques de la Suisse. — 4 h., Assemblée des trois Tertiaires de langue allemande.

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Notre-Dame. 7 h., Réunion des Mères chrétiennes. Sainte Messe. Instruction. Bénédiction.

MARDI 17 SEPTEMBRE

R. P. P. Capucins. Fête des Saintes Stigmates de saint François. Absolution générale après la Messe conventuelle de 6 h. 20.

SOCIÉTÉS

Société des abstinentes catholiques. — Demain soir, 15 septembre, à 8 heures, réunion au local; conférence par M. le directeur Savoy.

AGRICULTURE

Concours de taureaux de la Glâne

Dimanche, le 12 septembre

A. RACE TACHETÉE ROUGE
Taureaux présentés : 60 ; primés : 33

1^{re} catégorie
(Taureaux de 3 à 4 ans)
1^{re} classe. — M. Pierre Maillard, Vuar-mans, Lion, 70 points, 200 francs; MM. Berset, frères, Villarsviriviaux, Charmant, 72 p., 200 fr.

2^{de} catégorie
(Taureaux de 15 à 36 mois)
1^{re} classe. — Syndicat d'élevage de Pro-mansens, Anolate, 79 p., 375 fr.; MM. Chassot, frères, Vuisternens, Mitor, 78 p., 250 fr.; M. Julien Menoud, La Magne, Moderne, 78 p., 250 fr.

2^{de} classe. — M. Emile Savoie, Rue, Amoureux, 75 p., 170 fr.; M. Emile Don-zallaz, Vuisternens, Rigolo, 75 p., 170 fr.; M. Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Diamant, 74 p., 160 fr.; M. Jacques Pittet, Mézières, Clairon, 72 p., 160 fr.; MM. Currat, frères, Moggel, Aladin, 70 p., 150 fr.; M. Louis Döngel, Promansens, Mitor, 70 p., 150 fr.; M. François Deillon, La Joux, Prince, 70 p., 150 fr.

3^{de} catégorie
(Taureaux de 6 à 15 mois)
1^{re} classe. — Institut St-Nicolas, Drognens, Rigolo, 78 p., 140 fr.

2^{de} classe. — M. Auguste Egey, Villariaz, Baron, 76 p., 100 fr.; M. Bernard Delalays, Châtelard, Sans-souci, 73 p., 100 fr.; MM. Chaperon, frères, Villages, Rigolo, 70 p., 100 fr.; M. Alphonse Castellani, Sommieret, Fiat, 70 p., 100 fr.; MM. Tschaud, frères, Rue, Pompon, 70 p., 100 fr.

3^{de} classe. — M. Louis Danias, Villa-rabond, Oranger, 65 p.; M. Henri Dumas, La Magne, Meville, 65 p.; Institut St-Nicolas, Drognens, Oranger, 65 p.

Concours de taureaux de la Gruyère

Dimanche, le 13 septembre

A. RACE TACHETÉE NOIRE
Taureaux présentés : 83 ; primés : 42

1^{re} catégorie
(Taureaux de 3 à 4 ans)
1^{re} classe. — Syndicat d'élevage de Bulle, Max, 86 points, 375 francs.

2^{de} classe. — M. Léon Chollet et Jos. Seydoux, Vaulruz, Helot, 72 p., 130 fr.

2^{de} catégorie
(Taureaux de 15 à 36 mois)
1^{re} classe. — M. Joseph Bovigny, Pont-la-Ville, Biribi, 83 p., 300 fr.; Syndicat d'élevage d'Estavannens, Rigolo, 83 p., 450 fr.; Hospice d'aliénés, Marsens, Prétendant, 79 p., 250 fr.; M. Auguste Rime, an. syndic, Charmey, Dragon, 79 p., 250 fr.; Hospice d'aliénés, Marsens, Max II, 78 p., 250 fr.; M. Joseph Fahry, Vaulruz, Sultan, 78 p., 250 fr.; M. Pierre Betschling, La Tour, Marquis, 78 p., 250 fr.; M. Tobie Carinaux, Hormansens, Goliath, 18 p., 250 fr.; M. Jules Gachet, Epagny, Forban, 78 p., 250 fr.

2^{de} classe. — M. Constant Bourquenoud,

3^{de} classe. — Madame veuve Berset-Briquet, Villargiroud, Prince, 88 p., 100 fr.; M. Isidore Comis, Le Saugly, Baron, 65 p., 100 fr.; M. Pierre Rossier, Mides, Lion, 65 p., 100 fr.; M. Adrien Pélat, Mides, Baron, 65 p., 100 fr.; MM. Delabays, frères, Le Châtelard, Lion, 65 p., 100 fr.; M. Jacques Oberson, Massonnens, Max, 65 p., 100 fr.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 14 septembre

Baromètre

Thermomètre C.

Sept. 9 10 11 12 13 14 Sept.

735.0						735.0
730.0						730.0
715.0						715.0
710.0						710.0
705.0						705.0
700.0						700.0
695.0						695.0
690.0						690.0

Humidité

Sept. 1	9	10	11	12	13	14	Sept.
8 h. m.	12	8	6	5	4	8	h. m.
1 h. s.	14	12	8	8	10	11	h. s.
8 h. s.	9	9	7	8	9	8	h. s.

Température max. dans les 24 h. : 13°

Température min. dans les 24 h. : 2°

Mau tombé dans les 24 h. : — mm.

Vent : Direction N.-E.

Force : fort.

Etat du ciel : clair.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich.

Température à 8 heures du matin, le 13 septembre :

Paris 6° Vienne 5°

Rome 14° Hambourg 11°

Munich 6° Stockholm 10°

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 14 septembre, à 7 h.

Couvert dans la Suisse orientale et Coire.

Partout ailleurs très beau temps.

Température : 2° à Zermatt; 1° à Saint-Moritz et Davos; 3° à 6 sur le plateau suisse; 7° à 9° sur les rives de nos lacs; à Ragaz, Glaris et Coire, 10° à Locarno.

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale

Zurich, 14 septembre, midi.

Ciel variable. Brumeux par zones. Doux vers midi.

ANDRÉ ALLAZ, secrétaire de Rédaction

14 Feuilleton de LA LIBERTÉ

L'OBSTACLE

Par Jean de la Brète

M. Mausiel écrivit alors un mot à M^{lle} Guillemé pour lui demander un rendez-vous, qui ne lui fut pas accordé sans grand émoi.

Néanmoins, elle le reçut gaiement en dissimulant sa très vive émotion, et il aborda sans hésitation le sujet brûlant.

— Il y a près d'un an, Mademoiselle, vous avez repoussé ma demande par ce gros mot : jamais ! Et...

— Et il vous a fait rire, interrompit Antoinette. Ne vous en défendez pas, j'ai bien vu. Ensuite ?

— Ensuite, continua M. Mausiel en souriant, je vous demandai si la fortresse est abattue, et si je puis vous tendre la main par-dessus les ruines ?

Cette façon de poser la question plut à M^{lle} Guillemé; un an auparavant, elle eût probablement répondu par une plaisanterie ou même un coup de boutoir, mais la révolution la plus complète s'était accomplie dans son esprit.

— A cette question directe, je répondis franchement que la fortresse est passablement démantelée. J'entends au point de vue idéologique.

— Alors j'étais par les brèches? dit-il de son ton calme et persuasif.

— Ah!... En sommes-nous là ?

— J'y viens, reprit M. Mausiel avec une bonhomie cordiale qui alla au cœur d'Antoinette, l'affection qui a grandi chaque jour depuis que les circonstances m'ont rapproché de vous. Vous connaissez ma situation, c'est celle d'un honnête commerçant; si certains côtés vous déplaisent, il y a cependant...

— Ne parlez pas de mes sottises répugnantes; dit-elle en rougissant. C'est trop bien pour moi...

— Trop bien pour vous? dit-il en lui prenant la main. Rien ne sera jamais trop bien si vous me faites la grâce de m'accepter comme compagnon de route.

— On ne pouvait mieux dire et le cœur de Toinette battit violemment.

— Vous êtes né, dit-elle, pour vous entendre avec M. Le Parcheminier, car vous êtes bon !

— Alors, si vous avez confiance en moi, accordez-moi la joie de vous rendre heureux.

— Je vous donnerai demain ma réponse, dit-elle avec décision.

Il se retira persuadé que la partie était gagnée, mais que M^{lle} Guillemé, avant de s'engager, désirait prévenir ses amies. Antoinette mit son chapeau, son manteau et sortit immédiatement.

la rue de la Vieille-Estrapade; en passant devant la maison qu'habitait M^{lle} Ducaut, elle eut l'idée de monter chez la jeune femme pour lui adresser quelques questions. Elle fut reçue avec le visage heureux qu'elle avait parfois en lui. Mais au moment de questionner, prise d'une timidité qui ne lui était pas habituelle, elle aborda des sujets indifférents.

— Vous plaidez prochainement? lui demanda M^{lle} Ducaut frappée de son air préoccupé.

— Je n'en sais rien... Non, je ne crois pas.

— Mais vous réussissez, Antoinette, vous avez plaidé plusieurs fois cet hiver.

— Oui... deux fois d'office, une fois autrement. J'avoue qu'aucune de mes causes ne m'a paru intéressante.

Elle détourna la conversation en demandant à brûle-pourpoint :

— Vous êtes toujours heureuse, Marie ?

— Très heureuse... Si je ne l'étais plus, mon bonheur eût été de courte durée.

— Et vous ne regrettez jamais d'avoir travaillé pour rien ?

— On ne travaille jamais pour rien, à mon avis... J'ai

REPARER UN OBLI
c'est bien
REPARER UN OBJET CASSE
c'est mieux
surtout si c'est avec de la
« Scouting » qui colle et ré-
pare tout. (Exigez la banderole
tricolore). 4351



Docteur OBERSON
de retour

FROMAGE
des Alpes tessinoises
gras garanti
la forme 8 à 10 kg., à 1 fr. 80
le kg. — Expédition contre
remboursement. 4355
Giuseppe Giovanettina,
Cortignelli (Tessin).

ON DEMANDE
deux filles de cuisine
S'adresser à la Cuisine Popu-
laire, Fribourg. 4371

BROC
La Société de chant, l'Har-
monie et le Broc opérera le
tirage de sa tombola le 24
septembre prochain. Les person-
nes désireuses d'offrir des dons
ou nature ou en espèces sont
priées de bien vouloir les faire
parvenir à M. BAUDEBE,
secrétaire-caissier de la So-
ciété. H 1621 B 4375

A VENDRE
A Bulle, plusieurs domaines
de toutes contenance.
A Romont, 6 domaines bien
situés.
A Bulle, 12 maisons de bon
rapport.
A Broc, 3 belles maisons,
convient pour magasin.
A Bulle, 6 beaux états, si-
tués au centre de la ville.
A Broc, 2 bons états de
bon rapport.
A Louve, plusieurs jolis ca-
fés, dans le canton de Yver-
don. S'adresser à Louis Genoud,
Cercle catholique, Bulle;
tous les mardis, au Saint-
Georges, à Romont. 4376

Docteur PERRIER
absent

M. A. FAVEZ
Méd.-dentiste spécialiste
Fribourg

Pour nos nouveaux magasins
nous demandons pour l'au-
tomne prochain
vendeuses expérimentées
pour les rayons confection, lit-
gerie, tissus, bonneterie, inor-
cerie, art. de ménage.
Adresser offres avec certifi-
cats et indication de présen-
tation aux Grands Magasins
« L'Innovation », Lausanne.

Cafés
A remettre plusieurs bons
cafés. H 431 V 4339
S'adresser A. B., 1988, Pos's
restaurant, Vevey.

H. DOUSSE
Dentiste
BULLE
a transféré son domicile
Avenue de la Gare

Institut SABINIA
rue du Temple, 16
Préparation rapide et
approfondie aux différents
examens. Enseignement de
langues anciennes et mo-
dernes. Prix de chaque
cours de langue, 6 fr. par
mois; on peut assister gra-
tuitement à la première
leçon. Inscription en tout
temps. 783

PENSION
pour jeunes garçons
Enseignement approfondi de
la langue allemande. Prépara-
tion à la poste, télégraphe,
chemins de fer, etc. Références
de 1^{er} ordre. Prix modérés.
Prospectus gratuits. 4139
Emile Berger-Schaud, mit-
tel, secondaire, Mariastein, près
Bâle.

AUTOMOBILES MARTINI

SAINT-BLAISE Suisse

Seulement 4 francs
6 cuillères à soupe en aluminium, 6 fourchettes pareilles, 6 cuillères à
café et 6 couteaux de table. Les 24 pièces contre remboursement de
seulement Fr. 4.—
1 chemise normale 1^{re} qualité, 1 paire fortes bretelles élast. pour hom-
mes, et une paire de chaussettes pour hommes, marque Vigogne, le
tout seulement Fr. 4.—
1 belle couverture de couchoir, 5 m. de belle étoffe de rideaux, large et
brochée, et 2 paires d'embrasses de rideaux, le tout seul. Fr. 4.—
1 beau grand panier à main à 2 ouvertures, et deux belles grandes boîtes
en fer-blanc décoré, pour sucre et café, le tout seulement Fr. 4.—
1 paire de caleçons chauds pour hommes ou dames, 6 mouchoir de po-
che ourlés, de 1^{re} qual. et 2 morceaux de savon de toilette, le tout
seulement Fr. 4.—
Jusqu'à épuisement du stock. — Marchandise ne pouvant pas peut
être retournée. — M^{re} F. Hirsch. Expéd. Niederdorfstr. 35,
Zürich T. H 4235 Z 4381



Le seul rasoir de sûreté
pourvu d'une combinaison
mécanique pour l'aiguiser
automatiquement.

Tout est excessivement
simple et facile. Il n'y a
rien à dévisser, rien à démon-
ter. On évite la dépense con-
tinuelle pour l'achat de nou-
velles lames. 3567

RASOIR AutoStrop
DE SÛRETÉ

NECESSAIRE MODELE (No 1)
Dans un bel écrin de cuir
doublé de velours comme le
montre l'illustration ci-dessus.
Il contient un rasoir quadruple-
ment argenté, avec repousseur
automatique, une douzaine de
lames, un repousseur complet en
cuir de cheval de première qua-
lité. Prix Fr. 25.

Il existe d'autres appareils à
des prix différents.

A. MAYER, coutelier, rue du Tilleul, Fribourg

COMPLETS COLLÉGIENS
EN DIVERSES QUALITÉS
G. Kemm-Ellenberger
Fribourg

En boîtes de 500 et 600 gr. dans toutes les bonnes épiceries
Nouilles ménagères
de Sainte-Appoline
excellentes pour régimes
H. BUCHS.
Fabrique de pâtes alimentaires
Ste-Appoline et Fribourg.
4361

BOIS
On offre :
Fagots de bois.
Fagots chignons sapin, lon-
guez, 0 60.
Fagots foyard-refendu, lon-
guez, 0 60.
Fagots chignons sapin, lon-
guez, 1 m.
Fagots fileaux.
Sapin sec.
Foyard sec.
Sapin coupé, par sac.
Foyard coupé, par sac.
Chêne coupé, par sac.
Le tout rendu à domicile, à
un prix très réduit. 4374
Jos. CHARRIÈRE, bois.
La Roche.

BUREAU A LOUER
bien situé, 2 grandes cham-
bres très claires, situées
vers la Place du Tilleul.
Disponible depuis le 25 oc-
tobre.
S'adresser sous H 4104 F,
à Hasenrietten et Vostler,
Fribourg. 4373

Pommes de table
Les soussignés achèteront
mercredi prochain, 16 sep-
tembre, le matin, à la Gare
de Fribourg, le jeudi 19 sep-
tembre, le matin, à Schmit-
ten, à 15 fr., ainsi que
d'autres sortes printanières,
d'achetés rouges, algées, comme,
par exemple, Jakob Label, pom-
mes rosées, et autres, à 9 fr
par 100 kg. H 4449 F 4370
On n'acceptera que de belles
pommes cueillies à la main et
sans tache.
Se recommandent.
Eblischer & Schenwly,
Schmitten.

A LOUER
pour le 25 juillet, magasins
et vastes locaux. Prix mo-
dérés, chauffage compris.
S'adresser à M. WECH
EBT & C^{ie}, Fribourg.

Fumeurs
Essayez les
Bouts Tigre
leur bonne qualité vous
les fera adopter.

MA VIEILLE
expérience m'apprend que le meil-
leur savon connu contre les taches
de rousseur et pour rendre la
peau délicate et souple, le teint
pur et blanc est le vrai
Savon au Lait de Lis
HERGMANN
Marque : Deux Mineurs
Pain, 80 cent. Comme remède
sans rival contre les peaux rudes
et sèches et pour les teints sen-
sibles est à recommander la
Crème au Lait de Lis
"DADA"
En tubes à 80 cent., chez :
L. Bourgeois & Gotthard, phar-
maciens.
M. Guony, pharmacien.
M. Hussy, pharmacien.
Wulmshausen, pharmacien.
Y. A. Hüss, pharmacien.
Henri Nordmann, pharmacien, Fribourg.
Ad. Klein, coiff., Grand-Rue, 8.
P. Zurlinden, coiff., Fribourg.
E. David, pharmacien, Belle.
E. Jambé, pharmacien, Châtel-Saint-
Donis.
G. Bulle, pharmacien, Estavayer.
Edm. Marinet, pharmacien, Oron.
Léon Robodey, ph., Romont.
M. Schmidt, pharmacien, Romont.

RESINO LINE
LA MEILLEURE
HUILE
A PAROQUETS
HYGIENIQUE

DÉPÔTS :
F. GUIDI, agent général
Vve TREYVAUD
BULLE

Bon commissionnaire
est demandé pour tout de
suite à la charcuterie Keiler.

Paille-foin
en boîtes pressées, livraisons par
wagon toutes gares. Pailles de
l'Isère, très belle qualité.
E. Chapprenaud, fourra-
ges en gros, Genève. 4357

Pharmacies d'office
POUR DIMANCHE 15 SEPTEMBRE
et service de nuit du 14
au 20 septembre.
Pharmacie Wälioret, rue
de Romont.
Pharmacie G. Lapp, rue
de Saint-Nicolas.
Les pharmacies qui ne
sont pas d'office les jours
cités seront fermées de
10h samedi soir, à 9 1/2 h,
jusqu'au lundi matin.

JEUNE HOMME
ayant terminé ses classes, trou-
verait place d'apprenti dans com-
merce de gros et détail de la place.
Bonne occasion pour apprendre
le service de bureau et la comptabi-
lité.
S'adresser par écrit, sous
H 4411 F, à Hassenstein et Vos-
tler, Fribourg. 4363

DENTISTE
F. MOLLET
Reçoit tous les jours
à partir de 8 h. à 4 h. Fribourg
Opérations sans douleur.
Dentiers garantis. Téléph. 572

M^{re} Marie Marchand
se recommande pour tous les
travaux de tricots à la ma-
chine, soit bas et raccommo-
dage de bas fins et chaussettes.
Travail prompt, à prix modéré.
Rue du Crèble, 35, au
1^{er} étage. H 4455 F 4378

Mises publiques
La Direction de la Police
locale exposera en vente, par
voies de mises publiques, le
lundi 16 septembre, à
2 heures après midi, à la Place
du Petit Saint-Jean, une cer-
taine quantité de volailles :
poules, canards, dindes; des
lapins et un cabri. 4369

Sucre à bon marché
Je suis vendeur d'un stock
de sucre remoulu cristallisé
garanti 1^{re} qualité, spéciale-
ment recommandé aux apicul-
teurs et pour la fabrication de
fruits en conserves en sacs
originaux de 100 kg., le kg.,
à Fr. 0.47 1/2; par sacs de 30-
50 kg. à Fr. 0.42; par 10 kg.
à Fr. 0.51; par 5 kg. à Fr. 0.62.
Comptant net pris en magasin
ou franco, Gare Fribourg.
C. Schirmer, Commerce de
Farines, sac. de Besançon et
Fribourg. 4380-1624

Enchères publiques
Lundi 23 septembre pro-
chain, dès 10 h. du matin, à la
Colombière, rière le village de
Prez-vers-Noréaz, il sera procédé
à la vente des biens meubles, ap-
partenant à la succession de Louis
Genoud, en son vivant Rév.
Doyen à Prez, et consistant en
meubles meublants, tels que lu-
fets, lits, tables, commodes, cana-
pes, chaises, piano, harmonium,
tableaux, etc., etc., service de
tabac, vaisselle, batterie de cui-
sine, lingerie, combustible, vins
en bouteille.

La vente à lieu au comptant.
Greffe du Tribunal de la
Sarine. H 4456 F 4379-1628

MA VIEILLE
expérience m'apprend que le meil-
leur savon connu contre les taches
de rousseur et pour rendre la
peau délicate et souple, le teint
pur et blanc est le vrai
Savon au Lait de Lis
HERGMANN
Marque : Deux Mineurs
Pain, 80 cent. Comme remède
sans rival contre les peaux rudes
et sèches et pour les teints sen-
sibles est à recommander la
Crème au Lait de Lis
"DADA"
En tubes à 80 cent., chez :
L. Bourgeois & Gotthard, phar-
maciens.
M. Guony, pharmacien.
M. Hussy, pharmacien.
Wulmshausen, pharmacien.
Y. A. Hüss, pharmacien.
Henri Nordmann, pharmacien, Fribourg.
Ad. Klein, coiff., Grand-Rue, 8.
P. Zurlinden, coiff., Fribourg.
E. David, pharmacien, Belle.
E. Jambé, pharmacien, Châtel-Saint-
Donis.
G. Bulle, pharmacien, Estavayer.
Edm. Marinet, pharmacien, Oron.
Léon Robodey, ph., Romont.
M. Schmidt, pharmacien, Romont.

VERRES EN TOUS GENRES
à des prix défiant toute concurrence
Réparations exactes
HENRI METZGER
Dessinateur
et peintre sur verre
rue Grimoux, 30 FRIBOURG rue Grimoux, 30

CINEMATOGRAPHE PERMANENT
Au programme de la semaine du 13 au 20 septembre
Meeting d'aviation à Genève
actualité
... du Destin
grand drame américain (en deux parties)
Le Calvaire du Compositeur
Drame
LES ACTUALITÉS MONDIALES journal de la semaine
et plusieurs autres vues intéressantes et comiques

BONNARD Frères
LAUSANNE
SAISON D'AUTOMNE
Des lundi 16 septembre
A TOUS LES RAYONS
Assortiments complets
DES
Nouveautés de la saison

Confections Manteaux, Costumes
Robes, Jupes, Blouses
Matinées, Peignoirs, Jupons
TISSUS p. Robes, Costumes, Manteaux
Soieries, Velours, Passementeries

SOUS-VÊTEMENTS
COUVERTURES
TAPIS

Demandez
notre
CATALOGUE
Envoi franco

Demandez
nos
COLLECTIONS
Envoi franco

Les meilleures marchandises
aux prix les plus avantageux

VERRES EN TOUS GENRES
à des prix défiant toute concurrence
Réparations exactes
HENRI METZGER
Dessinateur
et peintre sur verre
rue Grimoux, 30 FRIBOURG rue Grimoux, 30

CINEMATOGRAPHE PERMANENT
Au programme de la semaine du 13 au 20 septembre
Meeting d'aviation à Genève
actualité
... du Destin
grand drame américain (en deux parties)
Le Calvaire du Compositeur
Drame
LES ACTUALITÉS MONDIALES journal de la semaine
et plusieurs autres vues intéressantes et comiques

Pendant les chaleurs ayez toujours sous la main un flacon
d'ALCOOL de MENTHE et CAMOMILLES GOLLIEZ
depuis 38 ans le remède de famille par excellence
contre les étourdissements, maux de ventre, maux
de cœur.
En flacons de 1 et 2 fr. dans toutes les pharmacies

Mises de bétail
Les soussignés exposeront,
par voie de mises publiques, le
mardi 17 septembre, à 10 heures,
vaches ou autres portantes de
race pie noire, de syndicat.
Les mises auront lieu dès les
10 heures, devant leur domicile,
à Pont-la-Ville.
H 4444 F 4382
Les exposantes : **Secure MAGNIN.**

CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX
les pellicules et les demangeaisons
employez la
CANADOLINE
CLERMONT & E. FOUET, GENEVE

MISES DE BOIS
Lundi 23 septembre, à 2 heures
de l'après-midi, il sera vendu au
Rohrmont, près Tavel, une grande
quantité de planches et bois à
brûler, le tout de bonne qualité,
plusieurs lots de bois de pont.
Les amateurs sont cordialement invités. 4359

CHAUFFAGES POUR ÉGLISES

les plus rationnels, assurant, avec une ven-
tilation continue du local, une chaleur
rapide, douce et régulière et un maximum
d'économie. Première installation, peu
coûteuse.
Les renseignements et devis sont donnés
gratuitement par la
Fabrique de Fourneaux-Potagers
« ZÄHRINGIA »
FRIBOURG (Suisse)
Références à disposition. H 4213 F 4154

Caisse Hypothécaire
du canton de Berne
(Garantie de l'Etat)
Nous délivrons jusqu'à nouvel avis :
a) des obligations à 4 1/2 %
en coupures de 1000 fr. et 5000 fr., avec coupons
semestriels;
b) des bons de caisse à 4 1/2 %
pour toutes sommes divisibles par 100, mais de
500 fr. au minimum, avec coupons annuels.
Les uns et les autres fermes pour trois ans, de part et
d'autre.
Tous les dépôts faits à la Caisse hypothécaire sont
garantis par l'Etat de Berne et, aussi longtemps que la
loi n'en aura pas disposé autrement, exempts de l'impôt
cantonal bernois.
Berne, le 2 septembre 1912. H 7134 Y 4199
L'Administration.

Etude d'avocat
A. CHASSOT, avocat
a ouvert son étude
Ancienne étude Chassot-Perrier
rue des Alpes, 135, FRIBOURG
Reçoit tous les mercredis et vendredis à son étude d'Estavayer.
CONSULTATIONS. RECOURS EN JUSTICE
Représentation devant les tribunaux

Institut catholique « STAVIA »
ESTAVAYER-LE-LAC (Suisse française)
Langues modernes. — Branches commerciales. —
Préparation pour la banque, les postes et les chemins
de fer. — Section littéraire de 4 ans. — Latin, Grec, etc.
Entrée 7 octobre. Prospectus gratuits.

ALTDORF-URI
Jeunes gens studieux, ayant l'intention de fréquenter le collège
Charles-Borromée, à Alt Dorf, trouveront une bonne pension (approu-
vée par la commission des étudiants) avec vis de famille, chez
M^{re} EPP-FREI, négociante, à Alt Dorf, laquelle donnera tous
les renseignements désirables. H 4432 F 4355

Hôtel du Raisin
LAUSANNE
J'avise les amateurs que, dès ce jour, je sers à toute heure
mes spécialités d'hiver : civet, escargots, pieds de porc,
tripes, choucroute garnie. 4031
SPECIALITÉ DE VINS DE LAVAUZ
F. Hozard-Freyrier.

MODES **MODES**
Cours de Plumes Pleureuses
MÉTHODE DE PARIS 1912
M^{re} OTT-TRUNINGER avise les dames de Fribourg qu'elle
donnera le vendredi 29 septembre, un cours où chaque dame
apprendra, à confectionner, avec ses vieilles plumes frisées, de
superbes pleureuses, prix du cours : 5 fr.
S'inscrire chez M. GASPARI, Hôtel de l'Antruche.
Se recommande. 4388
H^{re} OTT-TRUNINGER.

La chute des cheveux
est arrêtée par un emploi régulier du **NESSOL** ;
c'est un pétrole aux vertus qui nettoie le cuir
chevelu et fortifie les bulbes capillaires. — Flacon :
1 fr. 60.
Pharmacies : G. Lapp ; R. Wälioret.
Coiffeur : A. Huber, rue de Lausanne.
Domaines à louer
de toutes grandeurs sont demandés à l'Agence générale
immobilière, Léon Glasson, Fribourg. 4366-1629

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêts aux conditions suivantes :

4 1/4 % sur Carnets d'Épargne.

4 1/2 % contre obligations à terme fixe

FRIBOURG : près de la Poste.

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Chiètres, Morat, Estavayer.

Souliers militaires

Souliers militaires, en cuir ciré, sans couture derrière, ferrés 40-47 10.50
 » militaires, en cuir ciré, façon Derby, languettes fermées, ferrés 12. —
 » militaires en empeigne, languettes fermées, qualité extra 15. —

Envoi contre remboursement

F. RYSER

Téléphone 5.89

succ. d'E. Schenker, rue de Romont, 26

FRIBOURG

Ameublements-Literie

Fr. BOPP, tapissier-décorateur

rue du Tir, 8

FRIBOURG

à côté de la Banque Populaire Suisse

Chambres à coucher

EN NOYER ET SAPIN

RÉPARATIONS



C. T. BROILLET

Médecin-chirurgien-dentiste

ABSENT

en septembre

Maladies des yeux

Le Dr Verrey, médecin-oculiste, reçoit à Fribourg, 97, rue de Lausanne, le 1^{er} et le 2^e jeudi de chaque mois de 8 h à 11 1/2 h 883 805

VINS

Le temps orageux, froid et pluvieux du mois d'août a favorisé la pourriture et diverses maladies de la vigne, en sorte que la qualité des vins de 1912 sera loin d'approcher celle de 1911 qui est incomparable. Ceux-ci deviennent ainsi de plus en plus recherchés.

Rouge Espagne 1911

à Fr. 48. —

Rouge St-Georges 1911

à Fr. 55. —

Blanc Neuchâtel 1911

à Fr. 105. —

L'hectol., franco station destinataire, depuis 100 litres, dans nos fûts prêtés, 3 mois net, ou sous 2 % d'escompte au comptant. Étiquettes gratuites. Échantillons gratuits et franco. Vins fins en bouteilles en caisses assorties depuis 30 bouteilles ; Bordeaux, Beaujolais, Maçon, Arbois, Pomard, Champagne, Asti, Cortaillod, Neuchâtel, etc., etc. Tous nos vins sont garantis pur jus de raisins frais. 4284-1580

Prix spéciaux à partir de 600 litres. R. Colomb & Co, Fleurier (Suisse).

MURES

Beaux fruits, 10 kg., 6 fr. 50 ; 5 kg., 3 fr. 75 Raisins de table, 5 fr., 3 fr. Noix, 10 kg., Fr. 8. Envoi franco par poste. S. Marioni, Clare (Tessin).

N'employez que le **Poli-Culvre WERNLE** Emploi économique ! Effet surprenant ! 25 cts. le paquet pour 3 dl. Dans les drogueries, épiceries etc.

JOLI DOMAINE

de la contenance d'environ 7 poses, bien bâti, à Villarvillard, 1/2 d'heure de la fabrique de chocolat, à vendre en mises publiées, le mercredi 18 septembre, à 2 h. à la Bourse de nuit à 11 h. 4168-1654 La Prop. : F. BOCHY.

A REMETTRE

un magasin au centre de la ville de Fribourg, lait, beurre, fromage, épicerie. Affaire d'avenir pour preneur sérieux. S'adresser sous H 4373 P. à Hasenstein & Vogler, Fribourg. 4283

Timbres-poste

On demande à acheter une jolie collection de timbres-poste 4305 Offres J. P. 10, Poste restante, Lausanne.

ANTIQUITÉS

On demande à acheter coupés anciens, chaises et fauteuils anciens. Se rend sur place F. Gillardet, Chailly-sur-Lausanne. 4335

Taches de rousseur

disparaissent rapidement par l'emploi du lait antipélorique ; en flacon de 2 fr. 50 et 1 fr. 50 chez MM. Jambli, ph. Châtel St-Denis ; Gamin, pharm., Bulle, Robadey, pharm., Romont ; Lapp, pharm., Bourgnonnet & Cottaz, pharm., Fribourg.

Grand choix d'Alliances

en or, depuis 10 à 50 fr. Gravure gratuite

Achat d'or et d'argent vieux bijoux, dentiers, etc. au plus haut prix.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

Ovide MACHEREL

Fribourg, 79, rue de Lausanne



Bicyclette Touriste 95 Fr.

110 fr. Modèle anglais, de luxe, 2 freins, sur jantes nickelées. 5 ans de garantie. Catalogue gratis. La Ischy, fabr. Payerne.

TECHNICUM, Fribourg

ÉCOLES d'électromécanique, de construction (bâtiment et constr. civile), de géomètres et de maîtres et maîtresses de dessin.

ÉCOLES-ATELIERS pour mécaniciens, électriciens, tailleurs de pierres et maçons, menuisiers, arts décoratifs, orfèvre, broderie, arts féminins.

L'année scolaire 1912-13 s'ouvrira le mardi 1^{er} octobre, à 8 heures du matin, par l'examen des nouveaux élèves. H 4151 F

S'adresser les inscriptions au directeur du Technicum, jusqu'au 30 septembre. Il répondra aussi à toutes les demandes de renseignements qui lui seront adressées.

Grandes mises de bétail

Pour cause de cessation de bail, le soussigné exposera en mises publiques, devant son domicile, à Fillingstr., près Schmitzen, le 19 septembre, à 10 heures du matin, tout son bétail, savoir : 17 vaches tachées postales ou fraîches vidées, 10 génisses de 2 à 4 ans, 3 vaches portantes, 5 génisses de 2 ans à 5 ans de l'année, un taureau de 18 mois primé ainsi qu'un taureau de 8 mois et 5 brebis dont une avec ses agneaux. Tout le bétail est de race tachetée rouge et la plus grande partie primée. Le même jour, à 9 heures du matin, 20,000 pieds de foin et 10,000 de regain à consommer sur place et 50 à 55 poses à broter, place pour 35 vaches, et lait vendu à 22 cent. le litre. Le tout sous de favorables conditions de paiement. H 4131 F 4043-1502

L'exposant : Alexandre Ridonx.

COMBUSTIBLES A MENOU & SIEBER FRIBOURG TELEPHONE 108.66

HOUILLES, COQUES, ANTHRACITES, BRIQUETTES & CHARBON DE BOIS, BOIS DE CHAUFFAGE COUPÉ & NON COUPÉ

MISES PUBLIQUES

Le lundi 16 septembre prochain, dès les 9 heures du matin, à la Tannerie du Bry, il sera vendu une quantité d'objets divers, savoir : Mobilier : lits complets, armoires, buffets, commodes, canapés, chaises, tables, bancs, labourats, fauteuils, vitrines, etc. Châtaill : barnais divers, convertisseurs, liedis, char-camion, char à pont à bras, charrettes à une et deux roues, tréneaux de promenade, camion de travail, chaises, outils aratoires divers, chaudière en cuivre, etc. Divers : Charrois de moulins, balances romaines et bascule de 750 kg de force, outillage de menuisier, établi, étaux, meuble, etc. Une grande quantité de fagots secs et, éventuellement, un cheval de cinq ans et de première qualité. Favorables conditions. H 1505 B 4150-1540

Tous les objets peuvent être vus dès le 8 septembre, sur place. L'exposant : ANT. HOBARD.

MM. WECK, EBY & Co, banquiers, à Fribourg, paient

4 1/2 %

sur dépôt ferme pour 3 ou 5 ans nominatifs ou au porteur. H 1504 P 4481-622

BELLE JARDINIÈRE PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS

La plus grande Maison de Vêtements DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

et TOUT ce qui concerne la TOILETTE de l'HOMME, de la DAME et de l'ENFANT

Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco de Port à partir de 25 fr.

SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

TECHNICUM CANTONAL de Bienne

Les examens pour le semestre d'hiver 1912-13 auront lieu le 30 septembre, à 8 heures du matin. L'établissement reçoit des élèves dans les sections suivantes :

1. Ecole de mécanique technique.
2. Ecole d'électricité.
3. Ecole d'architecture.
4. Ecole d'horlogerie.
5. Ecole de mécanique pratique.
6. Ecole des arts industriels et de gravure.
7. Ecole des chemins de fer et des postes.
8. Cours préparatoire.

L'enseignement se donne en français ou en allemand. L'ouverture du semestre d'hiver est fixée au 2 octobre, à 8 heures du matin. La direction fournit tous les renseignements nécessaires et reçoit les demandes d'inscription. Programme gratuit. 4144

La Banque populaire suisse

(Capital versé et réserves : Fr. 71,000,000)

se recommande pour

Ouverture de crédits et prêts

contre cautionnement, nantissement ou hypothèque

Réception de dépôts d'argent à intérêt

sur carnets d'épargne, un compte courant ou contre obligations

Toutes autres opérations de banque

Le tout à des conditions favorables

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domsdidier, Estavayer, Morat, Agence à Yverdon, Romont, Yverdon, Le Mouret.

Agents d'assurance

La Compagnie d'assurances sur la vie « La Genevoise », demande des AGENTS pour les districts de la Sarine, du Lac et de la Singine.

Adresser les offres à Léon GLASSON, à Fribourg, agent général pour le canton de Fribourg. H 2015 F 4310

Banque Populaire de la Gruyère BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000. —

Nous recevons des fonds :

En **COMPTES COURANTS**, remboursables à requête, au taux du 3 1/2 %.

En **DÉPÔTS À TERME**, contre certificats nominatifs ou au porteur, à 3 et à 5 ans. Timbre à la charge de la banque. Taux 4 1/2 %.

Sur **CARNETS D'ÉPARGNE**, 4 %. Livrets gratuits.

Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement jusqu'à la veille du retrait. H 1657 B 4753

Le plus grand et le plus beau choix de meubles et les meilleurs marchés se trouvent au

DÉPÔT de la FABRIQUE « GRUYÉRIA »

Avenue de Pérolles, 4, et Route Neuve, 4

FRIBOURG

qui vend ses produits directement de la Fabrique et sans intermédiaire

Meubles simples et de luxe

tous directs au chauffage central

Crédit Gruyérien, BULLE

Messieurs les porteurs de parts de fondation du Crédit Gruyérien sont informés que l'établissement rachète lesdits titres au cours de Fr. 100. — net.

Prière de les présenter à la Caisse de l'établissement, à BULLE, ou les adresser par la poste. 4216-1562

Villa à vendre

aux Daillies ; 1 km. de la ville de Fribourg. 12 chambres, installations modernes. — Demandes écrites sous chiffres H 417 P, à Hasenstein & Vogler, Fribourg. 4107

Globin Crème pour chaussures

EN VENTE PARTOUT. EN DÉTAILS de tous grands magasins

Représentant et distributeur pour la Suisse : WILLY KATZ, ch. Zurich. 4897

A vendre ou à louer

au Pré d'Alt un entrepôt pouvant convenir pour ateliers, dépôt de marchandises ou garage d'automobiles. Conditions avantageuses. 3471 S'adresser à RYSER & THALMANN, Fribourg.

DENTISTES

Médecin-dentiste suisse, porteur de diplôme fédéral, et possédant la licence suisse, et possédant la licence suisse, désire entrer en relation avec un confrère, en vue de collaboration ou de succession. bi création assurée. Ecrire sous chiffre Y 24371, à Hasenstein et Vogler, Lausanne. 4523

Pour cause de prochain départ

VILLA À VENDRE à Pérolles, 13 chambres. Conditions très avantageuses. Agence immobilière, Léon Glasson, Fribourg.

Baudages bernaires

Grand choix de baudages élastiques, dern. nouveautés. Très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleurs marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. Baudages à ressorts, dans tous les genres, à des prix. En indiquant le poids, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande. 1633-686 Discretion absolue chez F. Germond, Balleris Payerne.

INSTITUT MERKUR

HORW, près Lucerne

pour jeunes gens qui doivent apprendre à fond et rapidement l'allemand, l'anglais, l'italien et les branches commerciales. Pour programmes, s'adresser à la Direction. 3878

pension

soit pour faire une cure, soit pour étudier l'italien, auprès du curé de Brione s.M. (Locarno) 4318

VOYAGES TRANSATLANTIQUES

du Norddeutscher Lloyd



Pour New-York :

via Southampton et Cherbourg direct
 via Boulogne
 via Southampton et Cherbourg
 via Southampton et Cherbourg
 via Naples et Gibraltar
 Pour Philadelphie
 Pour le Brésil via Anvers
 Pour Montevideo et Buenos-Aires
 Pour Alger et Gibraltar
 Pour l'Asie orientale (via Naples)
 Pour l'Australie (via Port Sald)
 Pour Alexandrie, direct

Prochains départs :

de Brème Immenstadt (Ged) 24 sept.
 de Brème Necker 26 "
 de Brème Gr. Kurlst 28 "
 de Brème Immenstadt (Wald) 1^{er} oct.
 de Brème Immenstadt (Wald) 3 "
 de Gènes Prinzess Irene 25 sept.
 de Brème Rhein 26 "
 de Brème Gothia 5 "
 de Brème Frankfurt 28 sept.
 de Gènes Kleist 30 sept.
 de Gènes York 3 "
 de Gènes Room 8 "
 de Marseille Immenstadt (Ged) 25 sept.
 de Venise Schleswig 29 "

Billets circulaires internationaux. — Voyages-lits. — Voyages de plaisir

Expéditions. — Passage de cabines. — ÉMIGRATION

Renseignements gratuits sur tous voyages.

Meiss & Co, S.A. Agence suisse de Bahnofstrasse, 40

rotyers «Lloyd» ZURICH

Agence générale pour la Suisse

Représent. à Fribourg : CLARAZ & Co, 35, expéditions, rue de Romont.

LAVAGE CHIMIQUE

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT

Fribourg

GRAND'RUE, 6 (TÉLÉPHONE)

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse

DÉPÔTS : M. NUSSBAUMER, Pérolles, m^e tailleur

TEINTURE

tous genres